

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

- Besançon (F.). — *Votre première publication. Comment construire et exposer votre première publication : thèse, mémoire, article de médecine ou de biologie...* (R. PERRIN) *285
- California graphics 1974... (J. LETHÈVE) *286
- Germann (M.). — *Johann Jakob Thurneysen der Jüngere : 1754-1803...* (A. LABARRE) *287
- Gollob (H.). — *Renaissance-Probleme in Wiener Frühdruckinitialen...* (A. LABARRE). *288
- Karimullin (A.G.). — *U istogov tatarskoï knigi...* (*Aux sources du livre tatar...*) (M. AVRIL) *289
- Plante (J.G.). — *Catalogue of manuscripts in the library of Stift Reichersberg...* (P. GASNAULT) *289
- Schunke (I.). — *Ein Meisterwerk der Buchbindekunst des 16. Jahrhunderts im Bibliotheksbestand der Bergakademie Freiberg...* (A. LABARRE)..... *290

TRAITEMENT ET CONSERVATION. — INFORMATIQUE

- American association of law libraries. Washington. — *A Manual on K.F. : the Library of Congress classification schedule for law of the United States...* (M.-T. LAUREILHE) *291
- International cataloguing... (D.B.)..... *292
- Lancaster (F.W.). — *Vocabulary control for information retrieval...* (M.-T. LAUREILHE) *292
- Langridge (D.). — *Approach to classification for students of librarianship...* (M.-T. LAUREILHE) *294
- Murach (M.). — *Business data processing and computer programming...* (M. CHAUVÉINC). *295

DIFFUSION

- Engelsing (P.). — *Analphabetentum und Lektüre : zur Sozialgeschichte des Lesens in Deutschland zwischen feudaler und industrieller Gesellschaft...* (A. LABARRE)..... *296
- Fisher (M.). — *Matters of fact : aspects of non fiction for children...* (G. LE CACHEUX) ... *297
- Held (K.). — *Kommunikationsforschung-Wissenschaft oder Ideologie?... (Y. GUILLAUMA)*..... *298
- Kujoth (J.S.). — *Best-selling children's books...* (M. BOUYSSI)..... *299
- Schultz (G.). — *Buchhandels-Ploetz : Abriss der Geschichte des deutschsprachigen Buchhandels von Gutenberg bis zur Gegenwart...* (A. LABARRE)..... *300
- Au service de la communication sociale : le centre diocésain de l'information...* (Y. GUILLAUMA) *301

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

- The Art of the librarian : a collection of original papers...* (M.-T. POUILLIAS)..... *302
- Conseil international des archives. Paris. — *Guida delle fonti per la storia dell'Africa a Sud del Sahara esistenti in Italia...* (D. REUILLARD)..... *302
- Conservatorio di musica « Giuseppe Verdi ». Milan. — *Catalogo della Biblioteca. Fondi speciali...* (F. LESURE)..... *303
- Fédération internationale des associations de bibliothécaires. Bibliothèques pour enfants (sous-section). — *Bibliotheksarbeit für Kinder. 3. Ausbildung...* (M. GIRARD DE VILLARS)..... *304
- Hospital libraries and work with the disabled...* (R. RIVET)..... *305
- Les Lectures sauvages : panoramique sur le service de bibliothèque aux jeunes adultes...* (G. LE CACHEUX)..... *305
- University of Maryland. School of library and information services. College Park. — *Frontiers in librarianship...* (M.-J. LEPROVOST)..... *306

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

- Dictionary of foreign phrases and abbreviations...* (S. THIÉBEAULD)..... *307
- Nobel lectures including presentation speeches and laureates' biographies : peace...* (D. REUILLARD)..... *308
- Rongus (O.). — *Dictionnaire international des sigles : le Rongus...* (C. GAILLARD).... *309
- Dubois (M.). — *Sigles nationaux et internationaux...* (C. GAILLARD)..... *309
- La Saison des livres...* (G. GAUTHIER)..... *310

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

- Barrau (H. de). — *Documents historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue...* (M. PASTOUREAU)..... *311
- Bukalski (P.J.). — *Film research : a critical bibliography with annotations and essay...* (P. MOULINIER)..... *312
- Les Dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux...* (A. FIERRO-DOMENECH)..... *313
- Études proustiennes, 1...* (R. RANCEUR)..... *314
- Handbuch philosophischer Grundbegriffe...* (Y. GUILLAUMA)..... *314
- Internationale Bibliographie zur deutschen Klassik : 1750-1850 : Folge 18, I - [II]. 1971, 1 - [2] Halbjahr...* (P. BAUDRIER)..... *315
- Jacobus (D.L.). — *Index to genealogical periodicals...* (M. PASTOUREAU)..... *316
- Jehasse (J.) et Jehasse (L.). — *La Nécropole préromaine d'Aleria : 1960-1968...* (M.-T. LAUREILHE)..... *316
- Low (Sir S.) et Pulling (F.S.). — *The Dictionary of English history...* (M. PASTOUREAU)..... *318
- Martin (N.). — *Noelz et chansons, nouvellement composées tant en vulgaire françois que sauoysien dict patoys...* (L. DUNIAS)..... *319
- Newman (E.S.). — *Lewis Mumford, a bibliography : 1914-1970...* (S. THIÉBEAULD).... *320
- Paul (J.). — *Histoire intellectuelle de l'Occident médiéval...* (P. BRETON)..... *321

Université des sciences humaines de Strasbourg, Centre de recherches et de documentation sur les institutions chrétiennes. — <i>Répertoire des institutions chrétiennes. Supplément... : bibliographie internationale...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*322
Vinson (J.). — <i>Contemporary novelists...</i> (M. PASTOUREAU).....	*323
Wächter (H.C.). — <i>Theater im Exil : Sozialgeschichte des deutschen Exiltheaters; 1933-1945...</i> (A.V.).....	*324

SCIENCES SOCIALES

Caron (G.). — <i>Choix d'ouvrages de référence en sciences sociales sur l'Afrique...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*325
<i>Foreign language index...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*325
<i>Gênes et l'Outre-mer...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*325
Hennessy (J.). — <i>Britain and Europe since 1945 : a bibliographical guide...</i> (A. FIERRO-DOMENECH)	*326
Shatzmiller (J.). — <i>Recherches sur la communauté juive de Manosque au Moyen âge : 1241-1329...</i> (G. VAJDA).....	*327
Sullivan (L.E.), Kruzas (A.T.) et Stayman (J.B.). — <i>Encyclopedia of governmental advisory organizations...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*327

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

<i>Advances in biochemical engineering. Vol. 2...</i> (J. BARAUD).....	*328
<i>Advances in enzymology. Vol. 39...</i> (J. BARAUD).....	*329
<i>Asher's guide to botanical periodicals. Vol. 1, n° 1, october 1973...</i> (Y. LAISSUS).....	*329
Centre de mathématique sociale. Paris. — <i>Combinatoire, graphes et algèbre...</i> (N. BUHR)	*330
Duchartre (P.-L.). — <i>Dictionnaire de la chasse...</i> (J. LAMONNIER)	*330
Duchesne (J.). — <i>Physico-chemical properties of nucleic acids. Vol. 2...</i> (G. LAÏN)...	*331
École de Roscoff. Réunion. 11.1972. — <i>La Photobiologie...</i> (G. LAÏN).....	*332
<i>Encyclopédie de l'aviation...</i> (C. GROUAS)	*333
Griffiths (J.W.R.), Stocklin (P.L.) et Van Schooneveld (C.). — <i>Signal processing : proceedings...</i> (J. HEBENSTREIT).....	*334
Hannibal (A.). — <i>Aircraft, engines and airmen...</i> (C. GROUAS)	*334
<i>Instrumentation in the processing industries...</i> (J. HEBENSTREIT).....	*335
Iosifescu (M.) et Tautu (P.). — <i>Stochastic processes and applications in biology and medicine...</i> (N. BUHR).....	*335
Le Comber (P.G.) et Mort (J.). — <i>Electronic and structural properties of amorphous semiconductors : proceedings...</i> (J. HEBENSTREIT)	*336
Lemberg (R.) et Barret (J.). — <i>Cytochromes...</i> (J. BARAUD).....	*336
<i>Lexique stratigraphique international. Vol. 1 : Europe...</i> (J. ROGER).....	*338
Lowenstein (E.). — <i>Bibliography of American cookery books : 1742-1860...</i> (M. PASTOUREAU)	*338
Ministère de l'agriculture et du développement rural. Paris. — <i>Statistique agricole 1972. Résultats de 1971. T. I...</i> (D. KERVÉGANT).....	*339

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LA DIRECTION CHARGÉE DES BIBLIOTHÈQUES
ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

790. — BESANÇON (François). — Votre première publication. Comment construire et exposer votre première publication : thèse, mémoire, article de médecine ou de biologie. — Expansion scientifique française, 1973. — 148 p. : ill., tabl.; 24 cm.

Parmi les myriades de publications biologiques et médicales, en voici une qui retient l'attention, car son but est d'apprendre à réaliser une publication. A ce titre, elle concerne non seulement les spécialités bio-médicales, mais également l'ensemble des disciplines du livre et de la documentation.

La lecture de ce petit ouvrage est agréable, et la première leçon qu'un auteur débutant en retiendra est celle d'un style alerte et limpide. On rencontre au fil des pages un conseiller qui s'adresse à vous de façon directe, à la deuxième personne, se met à votre place d'apprenti publicateur, devine vos questions et fournit les réponses les plus pertinentes dans le minimum de phrases. Les affirmations sont posées avec la tranquille assurance du bon sens et de l'expérience; les petits détails pratiques sont examinés avec une rare élégance intellectuelle; l'esprit est toujours présent, sans que jamais l'ironie n'offusque la réalité.

Le plan n'a rien de théorique et les problèmes sont abordés dans l'ordre où ils se présentent. Nous apprenons d'abord à rédiger une référence bibliographique, puis à faire une bibliographie sincère, sélective et impartiale. Ensuite, nous sommes invités à la « chasse aux documents » dans les différentes bibliothèques médicales de Paris. Les principaux répertoires sont passés en revue de façon méthodique, l'« admirable », l'« inépuisable Archimbaud » étant pris comme guide. Après quelques conseils pour nous procurer les documents (originaux, photocopies, microfilms, etc.) nous apprenons à exploiter ces documents à l'aide de fiches de références et de fiches de notes, à les citer judicieusement dans le texte et à fabriquer une liste de références suivant que le travail est destiné à l'impression ou à la multigraphie.

Les chapitres 2 et 3 sont les plus techniques, mais ils sont abondamment illustrés

de tableaux et de figures : nous y apprenons en effet à construire des tableaux et des figures.

Nous abordons au chapitre 4 la rédaction du texte, en étudiant successivement le plan des divers types de publication (thèse, thèse à sujet étendu, thèse de thérapeutique ou de pharmacologie clinique, article médical, fait clinique, article biologique, revue générale et article didactique). Suivent quelques conseils sur l'emploi des abréviations et sur le style dont les moyens sont la logique, la précision et la concision.

Le texte étant rédigé, il reste à guider la dactylographie, à corriger les feuilles, à mettre en forme l'ultime version, à corriger les épreuves, ce qui fait l'objet des chapitres 5 et 6.

La communication verbale est ensuite étudiée dans un véritable feu d'artifice de commentaires aussi pertinents que spirituels, puis la participation à un congrès, la réalisation d'une exposition, d'un film ou d'une collection de diapositives.

Après une liste récapitulative des éléments constitutifs d'une publication et de ce qu'il faut demander au « patron » de la thèse, on trouve un calendrier des échéances ou compte à rebours des opérations précédant la polycopie ou l'impression.

« La détente reprend quelques droits dans les deux derniers chapitres ». En fait, ce sont la philosophie et la morale qui tiennent lieu de détente. L'auteur s'excuse de nous avoir parlé, dit-il, sur le ton d'un instituteur et justifie toutes les contraintes qu'il a exposées. Il décrit enfin les conditions de la recherche médicale, en soulignant les qualités de foi et de détermination qu'elle exige. Ce dernier chapitre est intitulé : « Le travail suivant ».

Tout étudiant en médecine devient brutalement au terme de ses études un écrivain malgré lui. Comme rien ne l'a préparé à cette situation, les bibliothécaires médicaux sont chaque jour les témoins et les secouristes d'un réel désarroi. Pour leurs « thésards », ils accueilleront avec reconnaissance l'ouvrage de F. Besançon. Son contenu est tellement riche et varié que les auteurs chevronnés eux-mêmes pourront s'y référer utilement. Les publications médicales et biologiques n'en seront qu'améliorées.

Quant au bibliothécaire, quelle que soit sa spécialité, il lui plaira de redécouvrir, à l'état natif, la bibliographie et le document écrit. Les vieilles disciplines de la technique du livre et de la bibliographie lui apparaîtront transfigurées en devenant pédagogie de la communication.

Raymond PERRIN.

791. — California graphics 1974 : a source book of original prints by California artists / [foreword by Peter Violante]. — Arcadia : Graphics group, 1973. — Non paginé : ill. ; 29 cm.

§ 20

Un groupe d'art graphique californien publie un album destiné à faire connaître 124 graveurs de cette région privilégiée des États-Unis. A raison d'une, deux ou trois œuvres au plus, reproduites en petit format et toujours en noir même lorsque l'original est en couleurs, cet album nous offre un aperçu qui reste un peu sommaire du style de ces différents artistes. Ils vont des pastiches de gravures anciennes à

l'informel et au pop-art, dans les techniques les plus variées. On peut admirer un tel foisonnement de talents mais il est difficile de porter un jugement sur ces graveurs qui n'ont que très exceptionnellement exposé hors des États-Unis. Du moins nous donne-t-on leur adresse, le nom des galeries qui les présentent, facilitant par ces moyens assez publicitaires les contacts avec d'éventuels amateurs.

Jacques LETHÈVE.

792. — GERMANN (Martin). — Johann Jakob Thurneysen der Jüngere : 1754-1803 : Verleger, Buchdrucker und Buchhändler in Basel. — Basel; Stuttgart : Helbing und Lichtenhahn, 1973. — X-141 p.; 24 cm. — (Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft; 128.) ISBN 3-7190-0614-X : FS 22.

Bâle fut un centre typographique important au xv^e et au xvi^e siècle, mais l'histoire de l'édition y est moins connue pour les époques postérieures. Cette monographie comblera donc une lacune, en présentant l'activité d'un imprimeur et éditeur bâlois à la fin du xviii^e siècle.

Issu d'une vieille famille bâloise dont plusieurs membres ont exercé des professions du livre dès le xvi^e siècle (Thurneysen et Koenig), Johann Jakob Thurneysen, dit « le jeune » pour ne pas être confondu avec son père et son arrière-grand-père qui portaient les mêmes prénoms, est né en 1754, fils d'un libraire, imprimeur et papetier bâlois. Après s'être perfectionné dans la connaissance de son métier chez Breitkopf à Leipzig, il rentre à Bâle en 1779 et ouvre un atelier, en association avec le fondeur de caractères, Wilhelm Hass, association qui durera deux ans. A noter que l'officine paternelle sera reprise par son frère aîné, Emmanuel, puis, à la mort de celui-ci, par son frère cadet, Johann Rudolf, qui la conservera jusqu'en 1846. Les affaires de Johann Jakob prospèrent rapidement et atteignent leur apogée entre 1788 et 1791, au temps de son association avec Johann Lukas Legrand. En 1788, il peut acheter un moulin à papier à Roppentzwiller, dans le sud de l'Alsace, à côté duquel une presse à imprimer semble aussi fonctionner. Devant les difficultés de la période révolutionnaire, il acquiert un second moulin à papier à St. Albental, faubourg de Bâle, en 1796. Pourtant, quand il meurt en 1803, ses affaires ont nettement décliné depuis plusieurs années.

La biographie de Thurneysen est étroitement liée à l'étude de sa production. Celle-ci est répertoriée en fin de volume : aux 98 impressions réalisées par Thurneysen pour lui-même, de 1780 à 1803, s'en ajoutent 32 qu'il a exécutées pour d'autres éditeurs suisses, allemands et même français; de plus, l'auteur cite, mais considère comme « apocryphes », 33 impressions relevées dans des documents d'archives, mais qu'il ne peut attribuer avec certitude à Thurneysen, n'en ayant pas retrouvé d'exemplaires. Ces chiffres peuvent sembler modestes, mais beaucoup d'éditions comportent plusieurs volumes. Éditeur éclairé, Thurneysen commence sa carrière par trois éditions de « L'Éloge de la folie », en latin, en allemand et en français. Sa production comprend évidemment des ouvrages en allemand, notamment d'auteurs suisses, comme Lavater ou autres, mais une part appréciable est faite d'ouvrages en français; ce secteur

atteint son point culminant avec les 71 volumes des « Œuvres complètes » de Voltaire (1784-1789), au demeurant une contrefaçon de l'édition de Kehl, qui vaut à Thurneysen quelques démêlés avec la censure bâloise; en 1791-1792, il réédite ces œuvres en 100 volumes de format plus petit et, en 1793-1795, il publie les œuvres de Rousseau en 34 volumes. Mais la publication et la contrefaçon d'œuvres littéraires françaises sont chose courante dans l'édition suisse du XVIII^e siècle. Ce qui est plus original chez Thurneysen, c'est l'importance prise, à partir de 1787, par les contrefaçons d'ouvrages en anglais, qui vont progressivement constituer l'essentiel de sa production, jusqu'aux 23 volumes du théâtre de Shakespeare (1799-1802) et aux 9 volumes des œuvres de Pope (1803) qui seront sa dernière publication. En dehors de ces textes littéraires et de deux éditions de Sterne, ces ouvrages en anglais sont d'ordre historique et politique, et l'on y remarque, entre autres et en suivant l'ordre chronologique, les noms de Edward Gibbon, Lord Bolingbroke, Adam Ferguson, David Hume, Conyers Middleton, William Robertson, Adam Smith, Tobias G. Smollett, Lord Kames, Edward Hyde Clarendon.

L'intérêt majeur de l'étude de M. Germann (mais non le seul) est donc de montrer le rôle important qu'a joué Thurneysen pour la diffusion de la langue et de la pensée anglaises dans les pays de langue allemande, à la fin de l'époque des lumières.

Albert LABARRE.

793. — GOLLOB (Hedwig). — Renaissance-Probleme in Wiener Frühdruckinitialen. — Baden-Baden : V. Koerner, 1973. — 80 p. : ill. ; 24 cm. — (Studien zur deutschen Kunstgeschichte ; 353.)
ISBN 3-87320-353-7 : DM 16.

La reproduction en fac-similé de plusieurs ouvrages concernant l'illustration du livre imprimé au XV^e et au XVI^e siècle dans cette collection de monographies historiques sur l'art allemand, a déjà été relevée ici même¹. Le présent fascicule est une publication nouvelle; cependant, M. Gollob avait déjà donné dans la même collection (n° 309), en 1941, une étude sur le même sujet : *Die Initialserien aus Wiener Inkunabeln und Frühdrucken*.

L'auteur cherche ici l'influence de l'art de la Renaissance à Vienne, à travers les initiales ornées, décorant les ouvrages imprimés dans cette ville à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle. Elles sont l'œuvre d'artistes anonymes ou dont les noms sont connus comme Jobst Cossmann, Richard Atzel, F. Altmann. 140 initiales sont ainsi reproduites, commentées et classées selon leur genre et leur style : initiales en creux avec simples ornements linéaires et putti, initiales du Missel de Padoue (1503), initiales à motif floral dans les missels de Winterburger après 1503, les trois séries d'initiales des « Missalia itinerantium », initiales aux hommes sauvages, grandes initiales à motif floral, initiales à putti de Hans Rebell, initiales faites d'ornements Renaissance (non circonscrites dans un quadrilatère), initiales pour petits formats.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N° 12, déc. 1973, p. *922-*923, n° 2433.

Cette étude intéresse l'histoire de l'art, mais néglige un peu l'aspect bibliographique de la question; tout rassemblement de matériel ornemental concernant les imprimés anciens apporte pourtant une documentation précieuse aux recherches d'identification. Or, si l'auteur se réfère dans sa préface à la production des ateliers de Johann Winterburger (exercice : 1492-1519) et de Johann Singrenier (exercice : 1510-1545), il n'indique guère clairement de quelles éditions sont tirées les initiales reproduites.

Albert LABARRE.

794. — KARIMULLIN (A. G.). — U istogov tatarskoï knigi : ot načala vozniknovenija do 60-h godov XIX veka. [Aux sources du livre tatar : des origines à 1860 environ]. — Kazan : Tatarskoe knižnoe izd-stvo, 1971. — 224 p.; 21 cm.

Ce petit ouvrage qui traite de l'histoire du livre tatar avant 1917 est la première étude d'ensemble consacrée à ce sujet. En effet, non seulement on ne connaît aucune grande histoire du livre tatar, mais il n'existe pas même de recensement des livres en langue tatare. L'auteur y retrace l'histoire du livre tatar, depuis les manuscrits en caractères arabes (perdus pour la période médiévale, mais connus par des copies du début du xvii^e siècle au xix^e siècle) jusqu'aux livres imprimés en langue tatare, en caractères arabes ou cyrilliques. Les premières œuvres russes translittérées en caractères arabes apparaissent sous Pierre le Grand et leur usage se développe au xviii^e siècle, mais ce n'est qu'en 1800 qu'une typographie marche à Kazan, capitale des Tatars de la Volga.

Malgré les efforts constants d'intellectuels et de révolutionnaires russes et tatars depuis 1809, aucun périodique en langue tatare ne put voir le jour. C'est seulement en 1905 (après la première révolution) que la censure tsariste permit la fondation d'un journal de langue tatare. L'entreprise eut tant de succès que 63 périodiques paraissaient déjà en 1917, lors de la Révolution d'Octobre.

Cette petite monographie n'est pas seulement intéressante pour des spécialistes d'histoire du livre; elle est aussi un reflet de l'histoire politique et coloniale de l'Empire russe.

Marie AVRIL.

795. — PLANTE (Julian G.). — Catalogue of manuscripts in the library of Stift Reichersberg. — Centre national de la recherche scientifique, 1973. — 89 p.; 30 cm. — (Bibliographies, colloques, travaux préparatoires — Institut de recherche et d'histoire des textes.)

L'abbaye augustinienne de Reichersberg, au diocèse de Linz, fondée à la fin du xi^e siècle, et à ce titre l'une des plus anciennes d'Autriche, possédait à la fin du xvi^e siècle une bibliothèque importante comme en témoignent deux catalogues dressés en 1595 et en 1610. Mais l'abbaye et la bibliothèque furent détruites par un incendie en 1624. L'une et l'autre ont été rebâties; la bibliothèque compte aujourd'hui environ 25 000 livres imprimés, mais seulement 12 manuscrits, parmi les-

quels 8 ont survécu au désastre de 1624. M. Julian G. Plante, qui a étudié ailleurs les deux anciens catalogues cités plus haut, vient de donner, dans le cadre des publications de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, une description détaillée de cette petite collection, à laquelle il a adjoint un treizième manuscrit aujourd'hui conservé à Munich (Cfm. 16012), mais qui provient vraisemblablement de Reichersberg. La partie la plus importante de cette collection est constituée par les manuscrits, peut-être autographes, des œuvres de Gerhoh de Reichersberg. Celui-ci qui fut le troisième abbé du monastère est l'auteur d'un commentaire particulièrement développé du Psautier et d'écrits à caractère politique qui prennent place dans la littérature suscitée par la lutte du Sacerdoce et de l'Empire.

Pierre GASNAULT.

796. — SCHUNKE (Ilse). — Ein Meisterwerk der Buchbindkunst des 16. Jahrhunderts im Bibliotheksbestand der Bergakademie Freiberg : Beschreibung eines Jakob-Krause-Einbandes — Freiberg : Bergakademie, 1973. — 20 p. : 4 ill. ; 21 cm. — (Veröffentlichungen des Wissenschaftlichen Informationszentrums der Bergakademie Freiberg ; 57.)

Cette brochure décrit en détail une reliure richement décorée, conservée par la bibliothèque de la « Bergakademie » à Freiberg, en Saxe. Réalisée par Jakob Krause, elle porte au plat supérieur le portrait d'Auguste I, électeur de Saxe (1526-1586), et ses armes au plat inférieur; elle recouvre une édition de la « Bibliotheca » de Conrad Gesner, imprimée à Zurich en 1574. L'exercice de Krause s'étend de 1569 à 1582; l'auteur donne en annexe une liste de 16 reliures qu'il a exécutées pour l'électeur Auguste et de 2 reliures exécutées par Meuser pour la même destination; à l'exception de celle qui est ici décrite, toutes ces reliures recouvrent des volumes conservés par la « Landesbibliothek » de Dresde. Une courte notice rappelle encore la carrière d'Abraham Gottlob Werner (1749-1817), réorganisateur de l'Académie de Berg, et qui lui légua sa belle bibliothèque où, précisément, se trouvait ce volume de Gesner.

Albert LABARRE.

TRAITEMENT ET CONSERVATION
INFORMATIQUE

797. — AMERICAN ASSOCIATION OF LAW LIBRARIES. Washington. — A Manual on K. F. : the Library of Congress classification schedule for law of the United States / by Patricia Luster Piper and Cecilia Hing-Ling Kwan; assisted by Lorna Yin-Ching Tang and Marilyn Anne Bolstad. — South Hackensack [N.J.] : F. B. Rothman, 1972. — VIII-135 p.; 30 cm. — (American association of law libraries. Publications series; 11.)

Bibliogr. p. 121-129. — Index p. 131-135.

ISBN 0-8377-0109-0 : \$ 10.95.

Répartir des ouvrages à l'intérieur d'un cadre de classement exige une bonne connaissance de la bibliothèque et une certaine expérience professionnelle, en France on ne confie pas ce travail à un collègue débutant. La difficulté n'est pas moindre aux États-Unis avec la classification très détaillée de la « Library of Congress ». L'« American association of law libraries », qui publie une collection spécialisée dans les problèmes des bibliothèques juridiques, nous adresse un manuel de classement des ouvrages selon la division KF (sciences juridiques) de la « Library of Congress ».

L'ouvrage est clair et détaillé, les exemples sont très nombreux, et l'ouvrage répond à bien des questions, nos collègues américains sont favorisés d'avoir un outil de travail si détaillé. Seulement la classification de la « Library of Congress » n'a pas été exportée hors de l'Amérique. En appendice du livre il y a une liste des bibliothèques utilisant cette classification. Il y en a dans près de la moitié des États composant les États-Unis, et à l'extérieur dans sept bibliothèques universitaires canadiennes. Par conséquent l'ouvrage est pour le moment sans utilité en Europe. Il convenait tout de même de le signaler à titre d'exemple. Les bibliothèques des universités françaises de droit et de sciences économiques sont tenues d'utiliser la Classification décimale universelle. Or celle-ci a été conçue par deux juristes belges, et les universités belges ne subdivisent pas le droit de la même manière que les françaises. Les bibliothécaires éprouvent donc des difficultés à utiliser la classe 3 de la C.D.U. et à faire rentrer manuels, cours, monographies juridiques et recueils de jurisprudence dans le cadre de la C.D.U., en cours de révision d'ailleurs sur ce point. Quand la nouvelle édition de la classe 3 de la C.D.U. sera parue, un manuel semblable à celui de l'A.A.L.L., mais adapté à la C.D.U., rendrait de grands services aux bibliothécaires.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

798. — International cataloguing. — London : Fédération internationale des associations de bibliothécaires; Edinburgh (43-45 Annandale Street, ER7 4 AT) : diffusion Longman Group, Journals division, 1972- . — 29 cm.

ISSN 0047-0635.

Abonnement : 3 £

La Commission de catalogage de la FIAB a depuis 1971 un secrétariat permanent, dont le siège est à Londres auprès du « British Museum ». C'est ce qui a rendu possible le lancement, en 1972, d'une revue trimestrielle, *International Cataloguing*. Nous croyons utile d'attirer l'attention des lecteurs de ce Bulletin sur la réelle valeur de ce jeune périodique, encore trop peu connu.

International Cataloguing compte peu de pages, mais tout y est information; il ne comporte aucune publicité. Le texte entier concerne directement le catalogage ou les questions qui s'y rapportent. Ce périodique peut être considéré comme une source officielle, puisqu'il rapporte les activités de la FIAB en matière de catalogage; mais d'autre part il informe sur les développements récents en matière de catalogage dans des quantités de pays très divers, et il donne des articles de valeur, signés de noms connus pour leurs responsabilités nationales en matière de catalogage. Chaque année l'un d'eux est consacré plus particulièrement au catalogage dans un pays donné, généralement celui où se tient le Conseil général de la FIAB; c'est ainsi qu'un article sur « Le catalogage en France » a paru dans le n° 3 de l'année 1973, sous la signature de M^{me} Honoré.

Le mouvement actuel vers la normalisation en matière de catalogage, qui a suivi la Conférence internationale de Paris sur les principes de catalogage, en 1961, est dû en grande partie à l'impulsion de la Commission, et c'est *International Cataloguing* qui en donne les plus récentes nouvelles : état des travaux sur la Description bibliographique internationale normalisée (ISBD) pour les monographies, les publications en série, les « non-livres »; sur les problèmes d'intercalation; sur les identificateurs d'informations bibliographiques pour le catalogage automatisé. De même sont signalés les travaux connexes poursuivis dans d'autres organisations internationales, comme la FID, l'UNISIST ou l'ICSU-AB. Le dernier numéro de l'année 1973 donne le compte rendu sommaire des sessions de la Commission de catalogage tenues cet été à Grenoble; on trouvera dans le premier numéro de 1974 un résumé de l'activité de cette Commission depuis vingt ans.

D.B.

799. — LANCASTER (F. Wilfrid). — Vocabulary control for information retrieval...

— Washington : Information resources press, 1972. — XIV-233 p. : ill.; 28 cm.

Bibliogr. p. 227-228. — Index. p. 229-233.

ISBN 0-87815-006-4 : Cart. \$ 17.50

L'automatisation des recherches bibliographiques oblige à un rigoureux contrôle des termes d'indexation. Certes jusqu'ici, il ne fallait pas mettre n'importe quelle vedette de matières, et pour cela beaucoup de bibliothèques ont publié leur liste de vedettes, aussi utile à l'usager qu'au catalogueur. Les bibliothèques qui n'ont pas

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 4, 1974.

fait cette publication ont, en général, un fichier de leurs vedettes de matières; si le lecteur y a rarement accès, le bibliothécaire le consulte fréquemment, afin de ne pas disperser les ouvrages similaires sous des vedettes toutes valables, mais différentes. C'est ainsi que se faisait jusqu'ici le contrôle du vocabulaire. Avec la recherche manuelle cela suffisait, l'homme corrigeait les menus défauts de ses fichiers. Avec la recherche automatique il n'en est plus de même. La machine ne peut pas corriger les erreurs d'interprétation, elle ne se trompe pas, si l'on a dispersé des ouvrages semblables sous des vedettes différentes, elle répondra à la question posée et à elle seule et la recherche sera incomplète. Il devient donc nécessaire d'établir des « vocabulaires contrôlés » ou « listes d'autorité » à la disposition de l'indexeur et du chercheur qui doit, lui aussi, rationaliser sa question.

Le *Bulletin des bibliothèques de France* a signalé à plusieurs reprises de bons manuels de méthodologie des thesauri, l'ouvrage de M. Lancaster est plus. Il traite non seulement des thesauri, mais de toutes les possibilités de contrôler le vocabulaire. Celui-ci peut être pré-coordonné, ou post-coordonné, mais de toute façon, il doit être fixé. L'auteur présente d'abord les systèmes de recherches reposant sur un vocabulaire précoordonné, cartes perforées, cartes à perforation marginales, cartes *peek-a-boo*, système *Uniterm*, etc... Il décrit ensuite les classifications, moyen précoordonné de recherches, classification de Dewey, classification décimale universelle, Colon classification, classification à facettes, etc. Ensuite M. Lancaster aborde le contrôle du vocabulaire des vedettes de matières, il fait remonter ce contrôle à Cutter qui, en 1876, publia les premières règles, toujours valables, il décrit les premières listes de vedettes, celles de l'« American library association », puis celles de la « Library of Congress ». Mais l'objet principal du livre est le contrôle postcoordonné du vocabulaire, avec le thesaurus, d'une structure presque semblable à certaines listes de vedettes de matières, mais plus achevé, éliminant synonymes et quasi-synonymes et remplaçant le concept dans son environnement hiérarchique. Il le compare aux listes de vedettes de matières dont il est parfois difficile de le distinguer.

M. Lancaster décrit ensuite la construction du thesaurus, avec nombreux exemples à l'appui. La méthode est maintenant bien connue et les descripteurs sont remplacés dans leur environnement hiérarchisé, termes génériques, spécifiques, associés, avec élimination des synonymes et quasi-synonymes. Les exemples sont des facsimilés de pages de thesauri bien au point et plusieurs fois réédités : Thesaurus D.D.C., N.A.S.A., T.E.S.T., E.R.I.C., A.P.I. Il est également montré des pages spécimens de thesauri ayant matérialisé les relations entre descripteurs au moyen de schémas fléchés ou non, tel le très original thesaurus du T.D.C.K., et celui d'Euratom. Un chapitre entier est consacré au thesaurus « dernier cri » le *Thesaurofacet* de l'« English electric Co » qui dispose les descripteurs, dans la partie classification, en tenant de différents points de vue ou facettes, par exemple les descripteurs relatifs aux tubes électroniques sont classés par nombre d'électrodes, par applications pratiques, par composants électroniques, et par techniques. Après ces descriptions pratiques, l'auteur établit une synthèse des règles de construction.

Mais si le thesaurus est un excellent instrument pour la recherche manuelle, il est fait avant tout pour la recherche par ordinateur qui est celle de maintes bibliothèques aujourd'hui et de toutes demain. Ces thesauri présentés et reproduits partiellement

ont été composés à l'aide d'ordinateurs. M. Lancaster expose le rôle du calculateur, l'accroissement et la mise à jour du vocabulaire entré en machine, les caractéristiques du langage d'indexation et de ses dérivés, et comment la machine permet des recherches autour de ce vocabulaire en établissant des concordances, des listes de fréquences de termes, des index permutés. Il n'est pas possible de résumer autrement que par une énumération toute cette partie du livre. Le problème de la compatibilité des divers langages est également traité. Il n'est pas un thesaurus important de langue anglaise qui ne soit décrit et présenté par un certain nombre de pages spécimens.

L'ouvrage de M. Lancaster est donc un ouvrage de base, clair et approfondi, que tout organisme entreprenant un thesaurus doit posséder, ainsi que tout centre de formation professionnelle de bibliothécaires ou de documentalistes. Des *bibliographies* suivent chaque chapitre donnant tout ce qui est paru en anglais sur la méthodologie des thesauri. A la fin du volume est une brève bibliographie de thesauri. Ces listes précises et complètes, au moins pour l'anglais, permettront d'approfondir les recherches méthodologiques.

En France il y a très peu d'études sur la méthodologie des thesauri, plusieurs manuels ont été annoncés depuis 4 ou 5 ans, aucun n'est paru. L'Unesco a publié deux petits fascicules de « principes directeurs », l'A.F.N.O.R. a mis en route une norme, dont des avant-projets ont paru, un « Comité pour la coordination de thesauri sectoriels » a également publié un court fascicule de « règles d'élaboration », MM. Van Dijk et Van Slype ont donné d'importantes notions dans leur manuel « Le Service de documentation face à l'explosion de l'information », et un assez grand nombre d'articles ont paru. Rien n'approche, même de loin, de ce qu'a réalisé M. Lancaster. L'éditeur français qui en publierait une traduction, avec adaptation en français des exemples et de la bibliographie, répondrait à un besoin des bibliothèques et des centres de documentation.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

800. — LANGRIDGE (Derek). — Approach to classification for students of librarianship... — London : C. Bingley, 1973. — 122 p.; 22 cm.

Bibliogr. — Index.

ISBN 0-85157-148-4 : £ 2.00.

Cette initiation à la classification, publiée par un éditeur spécialisé dans la bibliothéconomie, commence d'une façon très humoristique en décrivant une journée de « M. Tout-le-monde » et de sa femme. Du saut du lit au coucher tout est choix, tout est recherche et pour mener à bien une recherche, ou un choix, il faut une bonne classification des éléments intéressés. Donc tout est classification. Le reste du livre est tout aussi facile à lire. Il commence par un chapitre sur les classifications en général, écrit de la même plume que l'introduction, il nous donne des notions très générales et quelques définitions. Le deuxième chapitre, « Classifications de la connaissance » est un peu plus précis, il achemine le lecteur vers le troisième, « Éléments de la classification des bibliothèques ». Nous sommes confrontés avec nos problèmes et invités à réfléchir sur la différence existant entre eux et ceux des scientifiques. Les grandes

notions générales nous sont données, les notions de catégories, de facettes, de relations sont introduites.

Le quatrième chapitre est avant tout pratique et nous y trouvons une description, en une ou deux pages, des principaux systèmes, classifications de Dewey, de la C.D.U., de la « Library of Congress », de Bliss et enfin de Ranganathan. Une demi-page fait allusion aux travaux du « Classification research group » et quelques réflexions le terminent. Tout cela est très bref, un peu trop peut-être. Le dernier chapitre traite des rapports entre classification et indexation, il a le mérite de démontrer que rien ne remplace une bonne classification.

Si certains ouvrages, souvent anglais, sur les classifications nous paraissent rébarbatifs, ce n'est pas le cas de celui-ci écrit d'une plume alerte. Il faut préciser que ce n'est qu'une initiation et que l'étudiant, et le bibliothécaire, ne sauront s'en contenter et qu'ils devront lire quelques-uns des manuels indiqués dans les *bibliographies* qui terminent chaque chapitre.

Nous avons en France un excellent manuel d'initiation aux classifications, c'est celui de Paule Salvan, publié par l'École nationale supérieure des bibliothécaires. L'ouvrage de M. Langridge ne le remplacera pas car il est beaucoup moins précis, moins détaillé et moins pratique. Cependant l'étudiant qui se prépare à devenir bibliothécaire aura avantage à lire le livre de M. Langridge qui lui donnera des idées générales et le fera réfléchir avant d'entreprendre la lecture d'ouvrages plus ardues.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

801. — MURACH (Mike). — Business data processing and computer programming. — Chicago; Henley-on-Thames [G.B.] : Science research associates, 1973. — IX-577 p. : ill. ; 24 cm. — £ 5.95.

Ce livre est une introduction à l'informatique de gestion destinée aux étudiants de niveau baccalauréat, c'est-à-dire qu'en dehors des langages COBOL et FORTRAN étudiés dans les secteurs IV et V, il étudie les traitements des données d'une entreprise commerciale : commandes, facturation, tenue des comptes, paiement des salaires, comptabilité, etc.

Il fournit aussi une excellente description détaillée d'un ordinateur ainsi que des organes d'entrée/sortie et des différents systèmes utilisés (accès direct, cartes perforées, temps réel...) afin que le gestionnaire puisse choisir la configuration, l'équipement et le programme conformes à ses besoins. Il faut signaler que cette description est d'un bon niveau mais sans excès de termes techniques et qu'elle se lit facilement même pour un profane.

Tous les bibliothécaires étant des gestionnaires auront intérêt à consulter cet ouvrage s'ils veulent avoir une idée juste de ce qu'est et de ce que peut l'informatique.

Marc CHAUVEINC.

DIFFUSION

802. — ENGELSING (Rolf). — *Analphabetentum und Lektüre : zur Sozialgeschichte des Lesens in Deutschland zwischen feudaler und industrieller Gesellschaft.* — Stuttgart : J. B. Metzler, 1973. — XIV-210 p. : 12 pl., couv. ill. ; 21 cm. ISBN 3-476-00271-3.

Cet ouvrage mérite de retenir l'attention, tant pour l'importance du sujet qu'il traite que pour l'abondance de l'information qu'il apporte. Mêlant les données historiques, fournies aussi bien par la science du livre que par la sociologie, il déroule le panorama de l'analphabétisme et de la lecture en Allemagne, entre la société féodale et la société industrielle, c'est-à-dire depuis le Moyen âge jusqu'à la fin du XIX^e siècle. La tâche de l'auteur était peu aisée, car on ne dispose pas pour le passé de relevés, de statistiques, de pourcentages comme pour notre époque; il lui a donc fallu glaner le maximum de faits et de renseignements dispersés à travers une littérature abondante, pour pouvoir reconstituer l'évolution chronologique de son sujet. Cela explique la densité et la richesse du volume, mais aussi la difficulté d'en rendre un compte exact.

Les 18 chapitres qui le composent envisagent chaque époque sous trois angles différents : éléments qui permettent d'évaluer le degré d'alphabétisation dans divers milieux et groupes sociaux, estimations concernant la production du livre, indications sur le niveau de l'instruction et sur l'état de l'enseignement scolaire et de l'éducation populaire. L'évaluation de l'analphabétisme et de la lecture se fonde sur une multitude de petits faits fournis par des documents d'archive : dès le X^e siècle l'absence ou la présence de signatures sur certains actes révèlent une importante fraction de gens ne sachant pas écrire, même dans des milieux réputés lettrés (clergé par exemple); plus tard, la fréquentation scolaire, la diffusion des périodiques, les statistiques que permettent d'élaborer le recrutement militaire, les contrats de mariage ou les effectifs pénitentiaires apportent leur contribution à la connaissance du sujet. L'auteur ne manque pas de signaler au passage des faits externes qui ont influé sur le développement de la lecture : usage plus fréquent du papier à la fin du Moyen âge, extension de la fabrication des lunettes au XV^e siècle, invention de la plume métallique et amélioration de l'éclairage domestique au XIX^e siècle. Les estimations que l'on peut faire sur la production et la diffusion du livre à diverses époques sont significatives; pour chacune, l'auteur donne les chiffres qu'il a pu rassembler sur la production, globalement ou en détail, sur le tirage, sur la fortune de tel ou tel ouvrage; parmi les autres faits signalés, remarquons l'intensification de la production des manuscrits à la fin du Moyen âge (70 % des manuscrits médiévaux conservés datent du XV^e siècle), l'importance de l'illustration dans les incunables à l'usage des peu lettrés, l'intérêt des catalogues de foire à partir de la fin du XVI^e siècle, la large diffusion des calendriers : « il n'y avait pas de paysan si pauvre qui ne puisse chaque année acheter son calendrier », la baisse progressive du pourcentage des livres publiés en latin, la place tenue par les périodiques, etc. Enfin, le degré de l'alphabétisation est aussi lié au niveau de l'instruction que l'auteur essaie d'évaluer pour chaque période; entre autres choses, il souligne le rôle de la Réforme et, pourtant

une alphabétisation se développant plus en faveur du latin que de l'allemand, les théories sur l'enseignement à l'époque de l'*Aufklärung* et, au contraire, les tendances anti-intellectuelles des militaires et de la noblesse terrienne, que symbolise l'attitude du roi-sergent; à côté du système scolaire, l'éducation populaire est aussi envisagée : apparition des sociétés de lecture au XVIII^e siècle, des sociétés d'éducation et des bibliothèques de prêt au XIX^e siècle, etc. Il faut noter que, si le propos de l'auteur se limite à l'Allemagne, il ne manque pas de rappeler, à titre de comparaison, des faits concernant d'autres pays, notamment l'Angleterre où ces questions ont sans doute été particulièrement étudiées.

Cette accumulation de faits et de notations pourrait donner à l'ouvrage un caractère un peu disparate; l'état fragmentaire de la documentation en est la cause, et l'auteur ne doit pas être incriminé de cela. Au contraire, il faut lui savoir gré de rassembler en un tout cohérent une masse de renseignements dispersés à l'extrême; l'ampleur de l'enquête à laquelle il s'est livré se manifeste dans les 250 références de la *bibliographie* et dans un millier de notes, riches aussi en références. Malheureusement, suivant la mode actuelle, ces notes sont regroupées en fin de volume; ce qui était commode pour l'imprimeur ne le sera pas pour l'utilisateur : las de tourner incessamment les pages, celui-ci finira par négliger les notes; leur numérotation, qui n'est pas globale, mais reprise pour chaque chapitre, rendra leur consultation encore plus malaisée. Sur le contenu de l'ouvrage, on peut exprimer un regret, celui que l'auteur ait peu exploité les anciens inventaires de bibliothèques privées qui apprennent beaucoup sur la possession, la circulation et l'usage des livres; d'excellentes études allemandes sur ce sujet, celles de Bogeng, Gottlieb, Kohfeldt, Kramm, Rest, Ch. Schmidt, Schottenloher (« Bamberger Privatbibliotheken »), Staelin — pour ne citer que des ouvrages d'ensemble — auraient heureusement complété une bibliographie déjà si riche. Ces détails ne doivent pas faire oublier l'importance de l'ouvrage; elle ne réside pas seulement dans l'abondance de la documentation qu'elle apporte, mais encore dans l'originalité du sujet traité, car la sociologie historique de la lecture demeure un sujet neuf, et le mérite de l'auteur n'est pas mince de s'être aventuré dans un domaine où il ne disposait guère d'exemple à suivre.

Albert LABARRE.

803. — FISHER (Margery). — Matters of fact : aspects of non fiction for children. — Leicester : Brockhampton press, 1972. — 488 p. : ill., pl. en coul.; 22 cm.
ISBN 0-340-03577-3 : £ 2.95

En 1961, Margery Fisher avait publié un ouvrage sur les livres d'imagination pour enfants. Très bien accueilli et vite indispensable à ceux qui s'intéressent aux livres et aux enfants, *Intent upon reading* faisait l'objet d'une 2^e édition en 1964, épuisée à son tour¹.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 10^e année, N^o 7, juil. 1965, p. *492-*493, n^o 1406.

Dans cette nouvelle étude, M. Fisher en donnant un panorama du livre documentaire pour les enfants, définit des règles à suivre pour répondre aux besoins de chaque âge, satisfaire les curiosités et préparer l'avenir. Tout en sauvegardant la rigueur scientifique, il s'agit de ne pas rebuter le jeune lecteur par des dehors trop sévères ou un style difficile.

Le plan du livre est une approche pédagogique des documents et pour illustrer son propos, M. Fisher a choisi des thèmes souvent traités et s'est livrée à une analyse systématique des ouvrages documentaires cités.

La première partie étudie les bases mêmes de la recherche documentaire des enfants à partir de thèmes souvent demandés et bien représentés dans la littérature anglaise : le pain, le système postal, la Hollande, les abeilles, les cow-boys, le temps. Chaque thème est traité comme un tout par un seul auteur, dans un seul volume et souvent dans le cadre d'une collection.

Ensuite interviennent les sujets faisant appel à diverses sources documentaires, ou « thèmes multiples » où le jeune lecteur trouvera plus d'avantages à faire des recherches dans plusieurs livres et pourra donc s'initier à la confrontation des sources et l'organisation de la documentation.

Les biographies, genre complexe, sont étudiées à part. Les auteurs de vies de personnages célèbres, tout en reposant leur récit sur des faits vérifiés doivent éveiller l'imagination pour le mystère d'un être au destin exceptionnel, sans pourtant l'idéaliser ou transformer sa psychologie. De bons exemples, extraits de biographies d'Hitler, de Bach ou d'Helen Keller montrent bien comment un auteur peut servir une thèse en interprétant les faits, ou faire naître l'intérêt pour une œuvre en évoquant avec vie et naturel des épisodes réels.

La dernière partie est consacrée aux livres sur les professions. Une distinction doit alors être faite entre les ouvrages d'information et ceux qui peuvent faire naître une vocation. Dans ce dernier cas, l'autobiographie ou le roman gardent leur rôle primordial. Deux exemples illustrent fort bien le propos de M. Fisher, les livres sur la profession d'infirmière et ceux sur le journalisme.

Tous les chapitres sont complétés par de longues listes de livres sur les thèmes choisis et un index des auteurs, titres et collections complètent cette excellente étude. Une fois de plus, constatons la grande chance des bibliothécaires anglais dont les instruments professionnels, nombreux et remarquables, facilitent le travail quotidien.

Geneviève LE CACHEUX.

804. — HELD (Karl). — Kommunikationsforschung — Wissenschaft oder Ideologie ? : Materialien zur Kritik einer neuen Wissenschaft. — München : C. Hanser, 1973. — 196 p. ; 19 cm. — (Reihe Hanser Kommunikationsforschung ; 121.) ISBN 3-446-11716-4 : DM 10.80

Ce livre qui paraît dans une collection où sont publiés ordinairement des travaux concernant la recherche sur les communications, ne prétend fournir aucune contribution positive à ces disciplines que l'on appelle communément « les sciences de la communication ». Au contraire, son but est de les critiquer. Il tente de montrer que

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 4, 1974.

les différentes sciences particulières dont les théories sont appelées « recherche sur la communication » comportent toutes des lacunes qui sont décrites comme étant une caractéristique des sciences humaines et des sciences sociales bourgeoises.

Dans trois chapitres sur « théorie linguistique et communication », « théorie sociologique et communication » et « pour une critique des mass-media », Karl Held examine d'abord les nouveaux travaux sur la structure sémiotique de l'expérience empirique comme les recherches de Umberto Eco, de Klauss, de Brekle, de Morris, puis la liaison entre linguistique et sociologie. En conclusion, il aborde la critique actuelle sur les mass-media et montre que les critiques des auteurs marxistes comportent également des insuffisances scientifiques.

Il se dégage donc de ce livre que les opinions actuellement à la mode sur la communication reposent sur une fausse présentation de la nature des signes linguistiques et conduisent ainsi à de fausses estimations du rapport entre langue et société.

Yves GUILLAUMA.

805. — КУЖОН (Jean Spealman). — Best-selling children's books. — Metuchen [N.J.] : Scarecrow press, 1973. — 305 p.; 22 cm.
ISBN 0-8108-0571-5

La plupart des bibliographies sont soit exhaustives, soit sélectives. Celle-ci considère la production littéraire pour les enfants sous l'angle non de la valeur mais du plus fort tirage, en donnant le titre de « best-seller » au livre qui atteint ou dépasse une vente de 100 000 exemplaires. Son originalité consiste à dresser des listes classées tout d'abord par ordre alphabétique d'auteurs, avec une courte analyse tirée généralement des catalogues d'éditeurs et dont la notice bibliographique indique la date de publication originale de l'œuvre et l'âge scolaire par le truchement de la classe. Ensuite vient une série par titres notant seulement le titre, l'auteur, la date et l'éditeur. Même procédé pour un classement par illustrateurs avec sous-classement par titre « par Untel », l'éditeur et la date. La quatrième liste est chronologique; y sont répertoriés ces mêmes ouvrages par dates de première édition, suivies du titre, de l'auteur, et divisée à partir de 1940 en « fiction » et « non-fiction ». Le premier livre cité date de 1490 : *Some merry adventures of Robin Hood of Great Renown in Nottinghamshire*, en notant toutefois que ce répertoire ne cite que les ouvrages actuellement en vente, les livres non réédités n'y figurant pas. Un dernier chapitre groupe les œuvres par catégories, dans la « fiction » par ordre alphabétique de genre depuis « adventure » jusqu'à « speech improvement stories » et une « traduction » : *Winnie the Pooh* en latin (Winnie ille Pooh), traduit chez Dutton en 1960. Les documentaires sont ensuite classés non dans la classification décimale mais également par ordre alphabétique de genres « Activity books » jusqu'à « Sports ». Toute cette classification, toujours par titres, est précédée de l'indication de la classe et de l'âge du lecteur : pré-scolaire, 4-7 et 8-12 ans.

L'intérêt d'un tel classement se place au niveau psychologique et sociologique, car plus un ouvrage est diffusé, plus il devient un moyen de transmission de la culture d'une génération à l'autre. Cette étude est la première du genre et elle

essaie de répondre avec le plus d'objectivité possible aux questions : pourquoi tels livres pour enfants ont-ils été achetés et lus, en quelles quantités et, par là, peuvent-ils avoir influencé la plupart des individus pendant les années les plus impressionnables de l'enfance ? Il va de soi que répondre à cette dernière question ne peut l'être qu'en gros car ces livres sont souvent achetés par les adultes pour les enfants, ce qui ne veut pas dire que ceux-ci les ont lus et aimés et qu'il n'est pas certain que les enfants aient été influencés par leur lecture. On peut cependant avancer qu'un livre peu lu a moins d'influence qu'un « best-seller » et qu'une publicité de bouche à oreille est un des meilleurs moyens d'augmenter la vente d'un livre et, de là, lui donner une plus grande portée. Mais des livres très populaires peuvent très bien ne pas être les meilleures lectures et ce répertoire-ci peut-il être une base valable pour déterminer quels sont les bons ouvrages ? Or ce n'est pas le but de cette étude qui veut seulement rechercher les œuvres qui ont procuré le plus d'intérêt au plus grand nombre de personnes.

Ce travail a eu pour résultat de répertorier 958 « best-sellers » actuellement en vente en librairie. Il a pu être réalisé en envoyant une circulaire à 300 éditeurs américains ayant publié au moins un ouvrage à succès. Soixante-huit réponses sont parvenues. Le nombre des « best-sellers » a beaucoup augmenté pendant ces dernières décades en raison de la croissance de la population, de la diffusion du livre broché, des livres-club, le développement et la spécialisation des connaissances et l'éclectisme de l'éducation.

Il est à remarquer que quelques éditeurs ont fait des livres à succès d'ouvrages de grande qualité en les publiant dans des éditions bon marché en vente dans les grands magasins, les bureaux de tabac, etc., et que ces livres sont même achetés pour des bibliothèques scolaires. D'autre part il est des livres pour adultes qui sont lus par beaucoup d'enfants.

L'auteur de ce travail, Mme Kujoth, est un écrivain d'avant-garde et professeur à Milwaukee dans le Wisconsin. Elle a déjà publié huit livres aux éditions Scarecrow.

Parmi les titres cités nous retrouvons avec plaisir le livre de Claire Huchet, devenue Mme Bishop et fondatrice de l'Heure Joyeuse de la rue Boutebrie à Paris. Parmi les livres étrangers traduits on voit Pinocchio, mais, à part des Jules Verne, aucun de nos meilleurs succès français.

Marcelle BOUYSSI.

806. — SCHULTZ (Gerd). — Buchhandels-Ploetz : Abriss der Geschichte des deutschsprachigen Buchhandels von Gutenberg bis zur Gegenwart. — Würzburg : Ploetz ; Freiburg : Herder, 1973. — 80 p. : ill. ; 20 cm.

Karl Ploetz (1819-1881), professeur de langues modernes et de français à Berlin, a inauguré une méthode d'abrégés et de précis, qui a fait passer son nom dans le langage commun. M. Schultz a adopté cette méthode pour présenter ce précis historique du commerce du livre en Allemagne, que la maison Herder offrait à sa clientèle en cadeau de nouvel an ; cela lui permet de fournir avec clarté et concision une documentation abondante et variée.

Les faits sont répartis dans chacun des 16 chapitres sous forme de tableaux

chronologiques; nous ne les détaillerons pas, car un abrégé ne se résume pas! A titre d'exemple, et pour montrer la variété des points de vue envisagés, voici pourtant la composition de celui qui concerne la naissance et les premiers développements du commerce du livre imprimé : débuts de l'édition, Réforme et commerce du livre, prix, honoraires d'auteurs, censure, contrefaçons et privilèges, catalogues et bibliographies, foires de Francfort et de Leipzig. Un petit détail remarqué à la p. 11 : la date de l'introduction de l'imprimerie à Paris est 1471; en fait, il est admis que c'est à la fin de 1470 que les « Epistolae » de Gasparino Barzizza ont été imprimées dans l'atelier de la Sorbonne.

Il convient de souligner les avantages pratiques de la forme adoptée, et l'intérêt pédagogique que peuvent présenter de tels précis pour l'histoire du livre.

Albert LABARRE.

807. — Au Service de la communication sociale : le Centre diocésain de l'information. — Paris (193 rue de l'Université, 75007) : « Communication humaine aujourd'hui », 1973. — 87 p.; 23 cm.

« Communication humaine aujourd'hui », numéro spécial, sept.-oct. 1973.

L'Église s'est toujours intéressée aux communications de masse et l'on sait que le Concile Vatican II a forgé un terme spécial pour les désigner, celui de moyens de communication sociale. Ce numéro spécial de la revue *Communication humaine aujourd'hui* analyse les activités d'un organisme dont le rôle est essentiel au niveau des diocèses, le Centre diocésain de l'information (C.D.I.).

La première partie de ce numéro spécial présente et définit le rôle du C.D.I. A la fois structure de réflexion et d'action, le C.D.I. est constitué par une équipe diocésaine, suscitée ou reconnue par l'Évêque, et sa mission s'exerce à la fois dans l'Église et dans le monde des communications sociales. Son secrétariat national fait partie de la Fédération des organismes de communication sociale qui groupe un certain nombre d'offices comme l'Office catholique français du cinéma, l'Office catholique français de radio-télévision, l'Office catholique de presse, l'Office chrétien du livre, de l'enregistrement sonore et de publicité.

Dans la deuxième partie, sont regroupées des suggestions d'activité par media (presse, radio, télévision, disque, cinéma, livre, publicité). On y trouve également des exemples d'actions déjà réalisées et, au fil des pages, on s'émerveille devant le dynamisme de certains C.D.I.

La troisième partie comporte des renseignements pratiques : une *bibliographie* des ouvrages les plus importants concernant les media, les aspects juridiques et les adresses des C.D.I. en France, les adresses des principaux organes de presse, de cinéma, d'audio-visuel et de radio-télévision.

Ce numéro spécial retiendra l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'action des chrétiens dans le monde des communications sociales. A ceux qui voudraient y apporter une collaboration, il donnera des renseignements et des informations précises.

Yves GUILLAUMA.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

808. — *The Art of the librarian : a collection of original papers / from the Library of the University of Newcastle-upon-Tyne*; ed. by Alan Jeffreys. — London : Routledge and Kegan Paul : Oriel press, 1973. — x-190 p.; 22 cm.
ISBN 0-85362-151-9 : £ 3.

Cet « art du bibliothécaire » porte en sous-titre « collection d'articles originaux de la Bibliothèque de l'Université de Newcastle-upon-Tyne ». Il s'agit en effet de Mélanges offerts à Miss Joan M. Gladstone de la Bibliothèque de l'Université de Newcastle-upon-Tyne lors de son départ en retraite.

Ce recueil d'articles a été édité par A.E. Jeffreys, bien connu pour ses travaux sur l'automatisation — c'est en effet l'auteur des ouvrages suivants : *U.K. Marc Project* en collaboration avec T. D. Wilson et *The Conversion of the catalogue into machine readable form* — Il constitue une présentation de différents problèmes bibliothéconomiques : politique nationale d'acquisitions et prêt interbibliothèques, nouveaux media, bâtiments, automatisation à la fois de la gestion (deux systèmes sont analysés : celui de la Bibliothèque universitaire de Manchester et celui de la Bibliothèque universitaire de Newcastle-upon-Tyne) et de la documentation, système Medlars.

Les derniers articles sont consacrés aux relations entre la bibliothéconomie et l'université, aux bibliothèques françaises du XVII^e siècle et l'ouvrage se termine par les réflexions d'un lecteur sur l'usage qu'il fait des bibliothèques.

Chaque article, bien documenté, se présente comme la synthèse des travaux menés par son auteur. Une *bibliographie* avec des références nombreuses et précises complète la plupart des articles; selon le sujet, ce sont des tableaux, des diagrammes qui apportent en plus à l'exposé théorique un éclairage pratique.

Le tout présente un réel intérêt.

Marie-Thérèse POUILLIAS.

809. — *CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES*. Paris. — *Guida delle fonti per la storia dell' Africa a Sud del Sahara esistenti in Italia/ a cura di Carlo Giglio e Elio Lodolini...* — Zug : Inter documentation company AG, 1973- . — 21 cm.
1. — 1973. — (Guide des sources de l'histoire de l'Afrique; 5.)

Guide des sources italiennes de l'histoire de l'Afrique au Sud du Sahara, cet ouvrage est le premier volume du recensement des archives italiennes. Une brève présentation générale multilingue de la collection¹ est suivie d'une copieuse introduction. Cette dernière fait l'historique des relations de l'Italie et de l'Afrique sud-saharienne de la Rome antique à 1920 (73 p.) et donne un rapide aperçu de l'organisation des archives (3 p.). Le guide ne signale aucun document antérieur au XIII^e siècle et postérieur à 1920, cette date ayant été choisie en fonction de la législation italienne permettant la libre consultation.

1. Voir pour la France la notice 2332 du *Bull. de doc. bibliogr.*, de novembre 1972.

La documentation est répartie en deux sections. Les archives centrales, objet de la première section, font état des documents conservés par l'« Archivio centrale dello Stato », par les archives historiques du Ministère des affaires étrangères (Secrétariat d'État des affaires étrangères du Royaume de Sardaigne, Ministère des affaires étrangères du Royaume d'Italie de 1861 à 1920, Ministère de l'Afrique italienne, Institut agronomique d'outre-mer de Florence) et par les services historiques des états-majors de l'armée, de la marine et de l'aéronautique. La seconde section rassemble la documentation concernant les archives provinciales, classée par ordre alphabétique des chefs-lieux de province. Précédés d'un chapitre de généralités, vingt et un dépôts seulement sur quatre vingt quatorze sont inventoriés, mais tous ne possèdent certainement pas des archives sur le sujet traité, en outre un second volume est prévu. L'étendue des chapitres est très variable (45 p. pour Florence, 1 seule pour Padoue). Elle diffère suivant l'importance des fonds, les plus riches étant ceux des villes capitales d'État avant l'unité italienne, mais aussi en fonction de la date de constitution des dépôts, dont certains sont encore en cours d'aménagement. La législation sur l'organisation des archives provinciales italiennes est en effet relativement récente (loi du 22 décembre 1939 sur la constitution d'un dépôt au chef-lieu de la province). L'« Archivio di Stato » de Padoue par exemple n'a été créé qu'en 1948. De plus, œuvre collective, l'ouvrage a fait appel à de nombreux collaborateurs, qui ont pu donner à leur texte une ampleur différente suivant leur conception personnelle, vu l'absence fréquente dans les archives provinciales d'un fonds spécifiquement africain. Il ne faut pas oublier aussi les pertes, dont les plus récentes sont dues à la Seconde guerre mondiale. Ce sont les archives du Ministère des affaires étrangères qui apportent la plus large contribution, comme il était aisé de le supposer (près de la moitié de l'ouvrage).

Renseignements d'ordre pratique, notices générales, descriptions fonds par fonds, séries par séries, allant jusqu'au dépouillement des documents, bibliographies générales et particulières : tels sont les précieux renseignements fournis par ce guide, qui s'inscrit dans un programme mondial d'inventaire des sources de l'histoire de l'Afrique au Sud du Sahara.

Denise REUILLARD.

810. — CONSERVATORIO DI MUSICA « GIUSEPPE VERDI ». Milan. — Catalogo della Biblioteca. Fondi speciali. 1 : Musiche della Cappella di S. Barbara in Mantova / dir. da Guglielmo Barblan. — Firenze : L. S. Olschki, 1972. — 527 p. : ill. ; 26 cm. — (Biblioteca di bibliografia italiana ; 68.)

L'importance de ce fonds a été depuis longtemps signalée. Elle est rendue évidente par la présence à la chapelle de S. Barbara de musiciens aussi prestigieux que Jachet de Wert et G. G. Gastoldi (mort, nous apprend-on, en 1609 et non vers 1622) et par le fait que Palestrina a écrit pour elle dix messes qui sont restées longtemps inédites et n'ont vu le jour par les soins de K. Jeppesen qu'en 1954. Dans une solide introduction G. Barblan raconte comment cette collection a failli passer dans des mains privées et a été un moment acquise en 1850 par un prêtre, Giuseppe Greggiati. Les autorités milanaïses considèrent ce transfert comme une spoliation, faite sans autorisation supérieure et firent attribuer le fonds dès 1851 au Conservatoire de Milan.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 4, 1974.

Ce gros catalogue recense 280 numéros, manuscrits et imprimés, minutieusement décrits : titres en transcription diplomatique, publication des dédicaces et pièces liminaires, dépouillement par incipit (un peu courts). On a pris soin de doter le catalogue de plusieurs index : éditeurs, dédicataires, incipit littéraires et même musicaux. On se plaindrait presque de cette abondance de biens du fait que, d'un catalogue à l'autre, les mêmes imprimés sont à nouveau décrits avec le même luxe de détails. A l'âge du RISM, une plus grande économie serait sage. En revanche aucune référence n'est faite à des rééditions modernes ni à des bibliographies existantes, ce qui implique que l'on discerne mal les entrées les plus précieuses. La musique religieuse s'y trouve naturellement en majorité, mais on y rencontre également des madrigaux et des pièces instrumentales, la presque totalité étant de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle.

Ajoutons que la bibliothèque du Conservatoire de Milan continue par ailleurs la publication d'un catalogue de ses collections générales et que l'on espère voir son exemple imité par d'autres bibliothèques musicales en Italie.

François LESURE.

811. — FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS DE BIBLIOTHÉCAIRES. Bibliothèques pour enfants (Sous-section). — Bibliotheksarbeit für Kinder. 3. Ausbildung... / vorgelegt durch die Untersection [*sic*] Bibliotheksarbeit mit Kindern... — Berlin : Deutscher Bücherverband, 1972. — 172 p. : couv. ill. ; 21 cm.

Ce petit livre de 172 pages réunit les rapports que les représentants de 16 pays ont lus, en 1968, à la réunion du groupe d'études sur la formation des bibliothécaires pour les sections enfantines des bibliothèques. Cette réunion a été décidée, en 1967, par l'Assemblée générale de la F.I.A.B. ; elle a précédé immédiatement l'Assemblée générale de 1968.

Les 16 pays visés par les rapports sont, dans l'ordre alphabétique des noms allemands, les suivants : la Belgique, la Bulgarie, la République fédérale d'Allemagne, le Danemark, la République démocratique d'Allemagne, la Finlande, la France, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Yougoslavie, le Canada, la Pologne, la Roumanie, la Suède, la Suisse, la Hongrie, l'U.R.S.S., les États-Unis d'Amérique.

Les rapports suivent un plan préétabli et renseignent sur le nombre d'habitants du pays, le nombre de publications annuelles pour la jeunesse, les lois concernant les bibliothèques, les établissements scolaires spécialisés, le programme d'études, la carrière de bibliothécaire des sections enfantines.

Les statistiques et renseignements de ces rapports donnent un bon aperçu de l'état actuel des bibliothèques pour enfants, mais ne permettent pas d'établir une comparaison entre les différents pays du fait que certains rapports mettent l'accent sur ce qui a été accompli, d'autres sur ce qui reste à faire.

Marie GIRARD DE VILLARS.

812. — Hospital libraries and work with the disabled / comp. and ed. by Mona E. Going,... — 2nd ed. — London : the Library association, 1973. — VI-311 p. : ill. ; 22 cm.
ISBN 0-85365-136-1 : £ 4.00

Le but de cet ouvrage est de fournir une information sur les bibliothèques d'hôpital, pour aider et encourager les bibliothécaires dans leur travail, et, par là, favoriser la « bibliothérapie ». Après un historique sur l'organisation sanitaire de la Grande-Bretagne et sur les bibliothèques d'hôpitaux en Angleterre et dans le Pays de Galles, les différents auteurs exposent les activités de ces bibliothèques. Les rapports entre la lecture et le patient, la psychologie de ce dernier, la place de la lecture dans la guérison, les effets de la maladie sont étudiés. Enfin les cas particuliers comme les enfants mutilés, les personnes âgées, les handicapés de la vue, ne sont pas négligés et des solutions sont proposées. Un rapide aperçu sur les réalisations dans d'autres pays et surtout sur les activités de la FIAB termine ces exposés.

Une *bibliographie* de 10 pages fournit des titres d'ouvrages ou d'articles de périodiques, aussi bien en langue anglo-saxonne qu'en allemand, en danois ou en suédois, la langue anglo-saxonne pouvant d'ailleurs désigner, en fait, une production néerlandaise ou hongroise. Un titre français est signalé : il s'agit d'une publication de la Croix-Rouge de Belgique. Les quatre dernières pages de cette bibliographie concernent plus particulièrement la Grande-Bretagne.

Enfin des photographies et des plans complètent cet ouvrage, dont un index terminal facilite l'utilisation.

Régis RIVET.

813. — Les Lectures sauvages : panoramique sur le service de bibliothèque aux jeunes adultes / réalisé sous la dir. de Janina-Klara Szpakowska; préf. de Marc Laplante; ill. de Charles Lemay. — Montréal : École de bibliothéconomie, 1972. — 22 p.; 28 cm.

Des bibliothécaires et des enseignants s'interrogent : tandis que les jeunes au cours d'enquêtes successives marquent un « goût massif » pour la lecture, ils semblent n'absorber que des tonnes de médiocrité : ils lisent « sauvagement » !

Quels sont donc les obstacles interposés entre les adolescents et les livres qu'ils n'auraient pas dû manquer ? Quels sont les circuits culturels des jeunes ? La Bibliothèque publique est-elle comprise dans ces circuits ? Peut-elle être efficace dans ses tentatives auprès des 15 ans ?

Ce livre ne peut répondre à toutes ces questions, mais il les pose clairement. Non seulement, il fournit des résultats d'enquêtes menées auprès des jeunes, mais il expose des expériences tentées par des « conseillers en lecture », ou des animateurs de bibliothèques pour adolescents. Plus encore, il met en lumière la complexité du rôle du bibliothécaire spécialiste de cette jeunesse affamée de connaissances qui envahit nos nouvelles bibliothèques. Une citation résume assez bien la démarche des auteurs : « La Bibliothèque d'adolescents reste à inventer. Comment sera-t-elle ? Elle naîtra

sûrement de ce besoin réel qu'éprouvent les jeunes à être secourus devant les effets « massifiants » des moyens de communication. Le « Bibliocounseling », l'orientation et l'animation culturelles, l'introduction à l'appréciation critique des media et des messages — telles seront les composantes de ce service auprès des nouveaux citoyens ».

Avant de laisser libre-cours à l'imagination novatrice, il reste à découvrir et comprendre le nouveau public concerné : un adolescent qu'est-ce ? Un être trop adulte pour la section des enfants, mais pas assez pour celle des adultes. Lui faut-il donc une bibliothèque nouvelle ?

Après avoir étudié le « modèle américain » qui oscille entre les services intégrés dans les bibliothèques pour adultes dans une tentative de socialisation des adolescents et les nouvelles bibliothèques pour jeunes où le matériel audio-visuel fait une entrée massive, accompagné par le livre de poche, les auteurs cherchent une autre voie. Elle passerait peut-être par des structures ou des locaux mieux adaptés mais aussi par des bibliothécaires neufs. Le rôle du « Conseiller en lecture » serait alors primordial. Non seulement, ce bibliothécaire doit avoir de solides qualités humaines, mais il doit aussi recevoir une formation professionnelle spécialisée. Tout un arsenal de méthodes peut lui être proposé mais surtout, puisqu'il lui faudra ré-inventer sa profession, des listes copieuses de livres lui sont offertes qui l'amèneront à une réflexion et à une remise en question personnelle.

Une excellente étude, indispensable à tous ceux qui dans la profession se trouvent quotidiennement confrontés à cette question des jeunes lecteurs ; même si les exemples choisis sont presque tous canadiens, la *bibliographie* offre un grand nombre de livres et articles français.

Geneviève LE CACHEUX.

814. — UNIVERSITY OF MARYLAND. School of library and information services. College Park. — *Frontiers in librarianship : proceedings of the Change institute 1969....* — Westport [Conn.] : Greenwood, 1972. — VIII-440 p. ; 22 cm. — (Contributions in librarianship and information science ; 2.)

Cet ouvrage reproduit intégralement les interventions d'une conférence qui fut organisée du 10 au 15 août 1969 à la « School of library and information services » de l'Université de Maryland.

Les débats et les discussions de ces six journées d'étude gravitaient autour du thème central de la constitution des bibliothèques, de la formation des bibliothécaires et du rôle éducatif de la bibliothèque face à la mutation continue et rapide de la société d'aujourd'hui. Les conférenciers se sont plus particulièrement attachés à étudier les points suivants : l'évolution du milieu urbain et les problèmes spéciaux qui en découlent pour les bibliothèques, — les moyens de toucher les milieux urbains désavantagés, — les diverses manières dont la bibliothèque peut satisfaire les besoins d'une école éloignée ou d'une communauté dans l'Amérique contemporaine, — les perspectives générales du changement dans l'éducation du public, — la possibilité d'adapter aux bibliothèques des techniques modernes pour faire face aux nouveaux courants de notre temps, — les changements dans le monde de l'édition et leur impact sur la bibliothèque, — les avantages et les inconvénients des nouvelles méthodes

d'information, — les divers aspects de la profession, — les réponses théoriques, éducatives et pratiques que les bibliothèques peuvent apporter aux problèmes de notre époque.

Derrière ces multiples aspects du sujet traité domine chez les participants la volonté de faire de la bibliothèque un instrument d'évolution sociale.

Marie-Josette LEPROVOST.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

815. — Dictionary of foreign phrases and abbreviations / transl. and comp. by Kevin Guinagh. — 2nd ed. — New York : Wilson, 1972. — XII-352 p.; 19 cm.

On parle constamment, en France, et avec horreur, le plus souvent, de l'invasion irrépressible du « *franglais* ». A considérer les langues anglo-saxonnes, on a rapidement la consolation de se rendre compte que le phénomène inverse est également vrai. Les auteurs modernes de langue anglaise émaillent de plus en plus leurs textes de mots français (et de mots français récents, il faudrait préciser). Quant aux citations, et bien qu'il soit malséant de paraître savant, elles ont toujours fait partie des textes anglais — sans être, pour cela, toujours empruntées au français.

Ce sont surtout les expressions, citations, proverbes et autres dictons d'origine étrangère qu'a recueillis K. Guinagh dans son petit dictionnaire. Il les a fait suivre, le plus souvent, de l'indication de leur origine et toujours de leur traduction.

L'édition actuelle de son recueil, la deuxième, a, du reste, été augmentée de sept cent cinquante « entrées », par rapport à l'édition de 1964. Certaines corrections ont également pu être faites.

Dans sa préface à l'édition de 1964, l'auteur insistait sur ce qu'il appelle les « *Geflügelte Worte* », en prenant pour exemple le proverbe (qu'il ne cite pas, du reste, en français) : « une hirondelle ne fait pas le printemps ». L'équivalent, indique-t-on, existe en italien, en espagnol, et... dans Aristote.

Peut-on en conclure que l'expression s'est « propagée » d'une langue à l'autre, comme l'affirme K. Guinagh, ou bien ne serait-il pas aussi simple de supposer qu'elle fait partie de la « sagesse des nations » qui vivent sous les mêmes latitudes ?

Les citations, rangées dans l'ordre alphabétique, sont introduites telles quelles, c'est-à-dire que tous les mots comptent. Certaines abréviations surprendront : A.C.L. voudrait dire « assuré contre l'incendie » (*sic*)...

On sera un peu étonné aussi, de voir « chagrin » traduit par *âne*, alors que le chagrin en question, celui de la peau, serait plutôt *chèvre* ou *mouton*.

Une citation, page 54 (« chaque heure je vous aime de plus en plus »), perd, ma foi, tout son sel à être tronquée, et les explications qui la suivent ne raccommoient rien, non plus que le naïf commentaire qui s'étonne du vouvoiement ! Tout cela est, au demeurant, plus amusant que grave, et, ces quelques réserves faites, l'ensemble reste d'un niveau honnête et très utilisable.

Sylvie THIÉBEAULD.

816. — Nobel lectures including presentation speeches and laureates' biographies : peace... /publ. for the Nobel foundation...; ed. by Frederick W. Haberman... — Amsterdam; London; New York : Elsevier, 1972- . — 25 cm. — (Nobel lectures... : physics, chemistry, physiology or medicine, literature, peace.)
1. 1901-1925. — 1972. — xxv-418 p.
 2. 1926-1950. — 1972. — xiii-474 p.

Des cinq prix attribués en principe chaque année, en exécution du testament d'Alfred Nobel, à des bienfaiteurs de l'humanité, quatre sont spécialisés (physique, chimie, physiologie ou médecine, littérature) et le cinquième est le prix de la paix, décerné « à la personne qui [l'année précédente] aura fait le travail le plus grand et le meilleur pour la fraternité parmi les nations, l'abolition et la réduction des armées permanentes, la réunion et l'organisation des congrès de la paix ».

Distincte de la publication annuelle « Les Prix Nobel en... » élaborée par la Fondation Nobel, reflétant les cérémonies de distribution des différents prix et donnant les conférences des lauréats dans la langue dans laquelle elles ont été prononcées, la présente collection offre une originalité propre : la publication des conférences Nobel en anglais et la répartition des textes dans un cadre systématique correspondant à la spécialisation des prix. Une personne intéressée peut ainsi avoir un panorama de l'ensemble des prix attribués dans une spécialité donnée, depuis les origines.

Les deux tomes analysés concernent les prix Nobel de la paix de 1901 à 1950, un troisième étant prévu pour les années 1951 à 1970. Une introduction expose les modalités d'attribution suivies du cérémonial et donne le plan adopté pour la présentation des documents. Le classement est chronologique. Une page de titre fournit le ou les noms des récipiendaires de l'année, ou à défaut la mention de non attribution. Elle est suivie du discours de présentation ou équivalent (en général par le président du Comité Nobel norvégien), de la conférence Nobel, d'une biographie et d'une bibliographie non exhaustive du lauréat (personne physique ou collective). Ce sont les conférences Nobel qui constituent la matière essentielle des volumes. Mais l'attribution des prix n'est pas toujours accompagnée d'une conférence du lauréat, soit qu'elle n'ait pas été prononcée pour de multiples raisons (santé, impossibilité matérielle, etc.), soit qu'elle ait été remplacée par un « communiqué » écrit ou par un message d'acceptation du lauréat ou de son représentant, ou par un discours prononcé au cours d'un banquet, ou même par une allocution radiodiffusée. Le compilateur s'est réservé une possibilité de choix pour la publication des documents qui ne sont pas de vraies conférences Nobel, en observant d'ailleurs le plus grand soin pour l'établissement des textes publiés.

Quels sont les lauréats des prix de la paix ? De 1901 à 1970 cinquante quatre personnes de quinze nations différentes et dix institutions ont reçu cet insigne honneur. D'origine très variée, on compte parmi les récipiendaires des présidents, des ministres, des savants, des juristes, des publicistes, des chefs religieux, des chefs de mouvements de paix, etc., et des organismes tels que l'Institut de droit international et le Comité international de la Croix-Rouge.

Faut-il rappeler qu'Alfred Nobel, fondateur du prix de la paix, est aussi par une ironie du sort l'inventeur de la dynamite ? (Voir : CUNY (Hilaire). — Nobel de la

dynamite et les prix Nobel. — Les Éditeurs français réunis, 1970. — 254 p.; 18 cm). Mais quelle que soit l'origine de sa fabuleuse fortune, les revenus en sont consacrés à couronner, d'une part le talent, et d'autre part le dévouement à la cause de la fraternité humaine.

Denise REUILLARD.

817. — RONGUS (Oleg). — Dictionnaire international des sigles : le Rongus. — Paris (8 Square de Port Royal, 75013) : O. Rongus, 1973. — 327 p.; 21 cm.

— DUBOIS (Michel). — Sigles nationaux et internationaux / préf. de A. Paysant. — Beuville-Biéville (École de Beuville, 14112) : M. Dubois, 1973. — 476 p.; 21 cm. 50 F.

Dans la première édition de son *Dictionnaire international des sigles*, Oleg Rongus recense environ 14 000 sigles et abréviations de tous genres présentés par langues et groupes de langues.

Deux cents pages sont réservées aux sigles français (10 000). Y figurent non seulement les termes français utilisés en France même, mais encore ceux que l'on trouve dans divers pays. L'origine de ces pays est quelquefois indiquée entre parenthèses après le développement du sigle. Il en est de même pour tous les sigles recensés dans cet ouvrage mais l'auteur a malheureusement négligé de le préciser dans sa préface.

Deux autres chapitres, moins importants, sont consacrés aux sigles anglais (2 600) et allemands (930).

Quant aux sigles espagnols, portugais et italiens, ils constituent, regroupés dans un ordre alphabétique unique, le dernier chapitre.

Outil de travail et de référence appréciable, ce dictionnaire a peut-être été élaboré un peu rapidement, le choix des sigles paraissant arbitraire et pour le moins hétéroclite. En effet, des sigles tels que M^{lle}, M. ou Mgr, ou Mass (Massachusetts) et Okla (Oklahoma) semblent superflus dans un tel ouvrage. Mais on est encore plus étonné d'y trouver, présentés comme des abréviations italiennes in 8°, in 4°, IE : id est, MD : milliard et VVV : veni vidi vici!

L'auteur promet dans sa préface une seconde édition, souhaitons qu'elle soit plus scientifiquement préparée que la première.

L'ouvrage de Michel Dubois intitulé *Sigles nationaux et internationaux* semble avoir été élaboré avec encore moins de rigueur et de précision que le précédent.

Les quelque 20 000 sigles recensés sont classés par ordre alphabétique et comportent, quand l'auteur l'a jugé nécessaire (selon quel critère?), l'adresse du ou des organismes considérés.

Dans le seul domaine de l'information et de la documentation, les erreurs, les imprécisions et les lacunes sont très nombreuses. La plupart des adresses sont fausses, par exemple AFNOR, rue Notre-Dame-des-Victoires, B.D.I.C. rue Auguste-Vacquerie, E.N.S.B. rue du Louvre. Quant à la Direction des bibliothèques que l'on trouve recensée sous le sigle D.B.F. : Direction des bibliothèques de France, elle a, selon M. Dubois, son siège rue Cujas.

Les dénominations des organismes sont également erronées : ANVAR Agence nationale pour la *vulgarisation* (au lieu de valorisation) de la recherche — ATALA

Association pour l'étude et le développement de la *tradition* (au lieu de traduction) automatique et de la linguistique appliquée — IPPEC Inventaire permanent des périodiques en cours.

Parmi tant de sigles imparfaits, sinon absents (C.R.P.D., DEUG) on s'étonne que l'auteur ait cru bon de sélectionner des abréviations telles que T.S.V.P. ou H.G. : Haute-Garonne, sans oublier celles de la plupart des formules chimiques.

Espérons que, pour cet ouvrage également, les prochaines éditions que l'on nous promet seront entièrement revues et corrigées.

Catherine GAILLARD.

818. — La Saison des livres/éd. par la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente. — Tema-Éditions, 1973. — 240 fiches en 51 p.; 30 cm. — (Les Cahiers de l'éducation permanente; 58 bis.)

ISBN 2-7142-0006-0 : 42 F.

En réunissant vingt-six spécialistes pour rédiger cette nouvelle publication, la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente a souhaité contribuer à la promotion de la lecture auprès des adultes et des adolescents, en facilitant la tâche de tous les conseillers de lecture, par l'analyse de 240 ouvrages sélectionnés parmi toute la production de la saison littéraire 1972-1973.

Ces analyses sont présentées sous la forme de fiches normalisées sur carton prédécoupé, et regroupées selon une classification sommaire dont le plan est indiqué au début de l'ouvrage. Une liste des livres faisant déjà l'objet d'articles dans les autres publications de la Ligue de l'enseignement permet de se reporter, éventuellement, à ces articles pour compléments d'information.

L'ouvrage comprend également deux index (auteurs et titres recensés), une liste des ouvrages reçus en service de presse mais non sélectionnés, et les cent succès de la saison littéraire. Le fichier est suivi en outre d'un texte sur la lecture des adultes et d'une étude sur un thème d'actualité, vu à travers la production littéraire 1972-1973 : l'éducation sexuelle.

La présentation des fiches appelle quelques remarques : ne figurent pas sur les fiches l'indication de la collection, le prix de l'ouvrage, la vedette-matière, la cote Dewey, les catégories de lecteurs et les appréciations par un sigle, toutes indications qui figuraient sommairement sur les fiches de *Lectures culturelles*, revue à laquelle *La Saison des livres* fait suite.

A propos de la classification adoptée, nous nous demandons pourquoi avoir choisi une nouvelle classification, alors qu'il existe des classifications toutes prêtes, bien étudiées et connues dans les bibliothèques. On aboutit ici à trouver les « encyclopédies et documentaires » dans la classe « littérature »!

Étant donné l'importance accordée aux sciences de l'éducation dans cette publication et l'intérêt que doit leur porter tout bibliothécaire, il semble souhaitable de faire l'achat de cet ouvrage. Avec le regret que certaines analyses soient bien sommaires, nous souhaitons, avec l'éditeur, que sa qualité bibliothéconomique s'améliore rapidement dans ses prochaines parutions.

Germaine GAUTHIER.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

819. — BARRAU (Hippolyte de). — Documents historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue. — Ed. du Palais Royal, 1973. — 4 vol., pag. mult.; 22 cm.
 Reprod. en fac-sim. de l'éd. de Rodez, N. Rater, 1853-1860.
 ISBN 2-7777-0005-2.

Il faut louer les Éditions du Palais Royal d'avoir eu l'idée et le courage de nous donner une réimpression des *Documents historiques et généalogiques...* d'H. de Barrau, qui non seulement restent un ouvrage indispensable pour l'étude du Rouergue médiéval et d'Ancien Régime (il est en ce sens le très utile complément de la *Biographie aveyronnaise...* d'Affre) mais constituent aussi un des répertoires d'histoire généalogique et nobiliaire les plus sérieux. Les historiens de cette province y trouveront une grande masse de matériaux de toutes sortes provenant du dépouillement d'archives publiques et privées, notamment d'archives aujourd'hui peu accessibles, comme celles des titres du chapitre et de l'évêché de Rodez, des maisons religieuses de Bonnacombe, Conques, Aubrac, Bonneval, du monastère de Saint-Sernin, du prieuré de Saint-Amans, etc.

Les familles sont classées en deux séries. La première regroupe celles que l'auteur qualifie d'extraction « ancienne », c'est-à-dire antérieure au xvi^e siècle. Ces quelque cinq cents familles sont étudiées suivant l'ordre d'ancienneté féodale, tel qu'il avait été adopté aux derniers États provinciaux de 1651. Pour chacune d'entre elles Barrau indique le blasonnement des armes, l'état des terres et des fiefs, la description des châteaux et la suite chronologique de tous les membres, directs et collatéraux, avec pour chacun d'eux une longue notice biographique et, à partir du xv^e siècle, un *cursum honorum* très complet. Le tout est appuyé sur d'innombrables extraits de documents d'archives, qui, malheureusement, sont cités sans aucun travail de critique historique.

La seconde série comprend les familles « modernes » (xvi^e-xix^e s.), pour lesquelles les notices sont beaucoup plus courtes, mais les preuves de noblesse largement citées et commentées, comme on se plaisait à le faire au siècle dernier. L'ensemble forme un monumental nobiliaire du Rouergue qui, sans être parfait (beaucoup d'inexactitudes ou d'affirmations non prouvées dans les filiations antérieures à 1320; plusieurs fautes et négligences de typographie), a rendu et rendra encore d'immenses services.

Outre le nobiliaire proprement dit, l'ouvrage comporte une volumineuse introduction de plus de deux cents pages consacrée à la civilisation et aux institutions médiévales, principalement en Rouergue. Certains chapitres (l'établissement du pouvoir féodal, l'origine de la noblesse, les croisades, les armoiries) ont évidemment beaucoup vieilli, mais d'autres (les justices seigneuriales, le costume, l'architecture féodale) restent tout à fait pertinents.

La réimpression de l'ouvrage de Barrau ne sera donc pas seulement utile au généalogiste et à l'historien de la noblesse : l'archéologue y trouvera un état général et une

description détaillée d'environ six cents châteaux rouergats ayant été le siège d'un fief ou d'un arrière-fief, et l'héraldiste y puisera une manière d'armorial du Rouergue médiéval recensant près de quatre cents armoiries différentes. Alors que l'héraldique languedocienne antérieure au XVI^e siècle reste encore fort mal connue, l'ouvrage de Barrau apporte une masse de renseignements de toutes natures (notamment la description de plusieurs sceaux armoriés non publiés), qui doivent permettre à l'héraldiste d'entreprendre une étude statistique d'au moins une partie des armoiries languedociennes médiévales, et de faire de fructueuses comparaisons avec les héraldiques, mieux connues, de l'Auvergne, de la Guyenne et de la Provence. En outre, grâce aux hiérarchies et relations féodales étudiées par Barrau, le chercheur aura à sa disposition tous les matériaux nécessaires pour tenter une approche des groupements d'armoiries (l'un des aspects les plus intéressants de l'héraldique médiévale) dans le Rouergue des XII^e et XIII^e siècles. Un examen superficiel de ce phénomène fait déjà ressortir un groupe des lions d'or (région de Villefranche-de-Rouergue et Ségala occidental), un groupe des lions de sable (Plateau de la Viadène), un groupe des loups (Causse noir et Causse du Larzac), un groupe des palés (région de Rodez), et une très forte prédominance (plus de 80 %) des combinaisons or/gueules dans les écus bichromes. Il apparaît nettement que l'héraldique du Rouergue, et par là-même celle du Languedoc, est beaucoup plus proche de celle de la Navarre, du Roussillon et de la Catalogne que de celle de l'Auvergne ou même de la Guyenne dont faisait pourtant partie la région de Villefranche-de-Rouergue.

Pour ce qui est de l'héraldique et des disciplines circonvoisines, les *Documents historiques et généalogiques...* d'H. de Barrau pourront donc pallier, au moins partiellement, l'absence, tout à fait regrettable, non seulement d'un répertoire raisonné des sceaux languedociens antérieurs au XVI^e siècle, mais aussi d'un simple inventaire de tous les sceaux — languedociens ou non — conservés dans les collections publiques et privées des départements correspondant aux anciennes provinces ecclésiastiques de Toulouse, de Narbonne et d'Albi.

Michel PASTOUREAU.

820. — BUKALSKI (Peter J.). — Film research : a critical bibliography with annotations and essay. — Boston : G. K. Hall, 1972. — 215 p. ; 26 cm.
ISBN 0-8161-0971-0.

Dans une excellente introduction, P. J. Bukalski définit la situation de la recherche en matière cinématographique aux États-Unis : on pourrait la résumer par une forte demande et par une offre encore pleine de difficultés.

Forte demande : « le film est certainement l'un des domaines de la recherche qui s'est accru le plus rapidement (...) ; le nombre d'étudiants de valeur travaillant dans ce domaine n'a jamais été aussi élevé ; au cours des cinq dernières années, l'accroissement des livres sur le cinéma a été réellement « phénoménal » (...) ; cet accroissement est dû en partie aux efforts d'un nombre toujours croissant d'écrivains de cinéma, de chercheurs et de critiques, et en partie à l'appétit apparemment insatiable du public pour les ouvrages sur le cinéma ». Le cinéma est devenu objet d'ensei-

gnement et les instituts offrant des cours sur le film se sont accrus en dix ans, passant d'une dizaine à des centaines.

Une offre pleine de difficultés : face à cette demande croissante, les possibilités de travail des chercheurs ne se sont pas améliorées dans les mêmes proportions. M. Bukalski, à propos de l' « American film institute » — la cinémathèque américaine —, regarde avec envie du côté de la France, de la Grande-Bretagne et du Danemark, dont les cinémathèques ont pris une considérable avance. « Le développement intensif des équipements de recherche et, plus important, l'accessibilité croissante des films aux étudiants demeurent deux objectifs non encore atteints », et ceci malgré les deux exemples qu'il cite d'équipements bien conçus : le « Museum of modern art » de New York et la Section cinéma de la « Library of Congress ». « De plus en plus, souligne-t-il, les chercheurs louent ou achètent les films dont ils ont besoin pour une étude intensive ».

On notera en passant que la France pourrait envier aux États-Unis cette avidité de lecture d'ouvrages consacrés au cinéma et ce développement de la recherche cinématographique.

C'est dans le but de donner aux chercheurs un instrument utile et d'améliorer la situation de la recherche que M. Bukalski a composé ce répertoire sélectif des ouvrages nécessaires aux chercheurs et des institutions qui peuvent les aider (agences de location de films, agences vendant des copies avec la liste des films accessibles, adresses des revues cinématographiques, etc.).

Une *bibliographie* des principaux ouvrages classés en 14 catégories (dont une concerne les ouvrages non écrits en anglais) termine ce répertoire dont on regrettera qu'il ne comporte pas au moins un index des auteurs.

Pierre MOULINIER.

821. — Les Dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux / colloque... Strasbourg, 24-28 mai 1971. — Centre national de la recherche scientifique, 1973. — 486 p. : cartes, graph., tabl.; 24 cm. — (Colloques nationaux du CNRS; 930.)

L'Atlas linguistique de la France de Jules Gilliéron et Edmond Edmont est paru de 1902 à 1915. La France était alors le seul pays du monde à posséder un atlas linguistique couvrant tout le territoire national. Il fallut quarante ans pour que l'École de dialectologie française se réveille et recommence à produire des atlas linguistiques, plus détaillés, par régions. Depuis 1950 sont parus les Atlas linguistiques du Lyonnais¹, de la Gascogne², du Massif Central, des Pyrénées orientales³. Les autres sont en cours de publication. Au total 21 atlas régionaux couvriront le pays. Ce colloque fait le point des acquits linguistiques et des voies nouvelles qu'offrent

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 13^e année, N^o 12, déc. 1968, p. *929, n^o 2620.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 11^e année, N^o 8, août 1966, p. *675, n^o 1830.

3. Voir : *Bull. Bibl. France*, 13^e année, N^o 3, mars 1968, p. *215, n^o 656.

au dialectologue ces précieux instruments de travail. Ainsi que l'a dit M. Séguy à propos de ces atlas linguistiques, « il ne s'agit pas de les mettre sur les rayons comme des herbiers, des conserves de patois. Il s'agit de les exploiter et d'en tirer des données qui fassent progresser le savoir et, en particulier, la linguistique ».

Alfred FIERRO-DOMENECH.

822. — Études proustiennes. 1. — Gallimard, 1973. — 362 p.; 21 cm. — (Cahiers Marcel Proust : nouvelle série; 6.)

Placées sous la direction de trois spécialistes de Proust, Jacques Bersani, Michel Raimond et Jean-Yves Tadié, les *Études proustiennes*, qui paraîtront chaque année, viennent s'insérer dans la série des *Cahiers Marcel Proust* dont cinq fascicules ont été déjà publiés. Leur but est de faire connaître des textes inédits, d'après les manuscrits qui se trouvent désormais à la Bibliothèque nationale, en particulier les différentes versions d'un même texte, ce qui permettra d'étudier la genèse du travail de l'écrivain. Or, dans le cas de Marcel Proust, les divers « états » du texte aident à suivre le cheminement de sa pensée, mais leur présentation pose aux éditeurs des problèmes délicats, non seulement pour leur transcription mais aussi pour leur confrontation. Chaque volume contiendra des études critiques, des inédits, une bibliographie et des comptes rendus (ceux-ci n'apparaîtront qu'avec le volume de 1974). Au sommaire, figurent des articles de Pierre Clarac (« Ce que croyait M. Proust »), J.-P. Richard (« Proust et la nuit mérovingienne »), Jean Milly (« Les phrases de Bergotte »), A. Henry, etc., des études et documents, parmi lesquels une correspondance inédite de Proust avec Lionel Hauser où apparaît un Proust « spéculateur » et des inédits : Georgette Tupinier présente cinq ébauches de M^{lle} de Stermaria et Claudine Quémar, trois rédactions d'un fragment de la version primitive de *Combray* (« L'église de Combray, son curé et le narrateur »); la *bibliographie*, qui bénéficie encore des travaux suscités par le centenaire de la naissance de Proust, atteint près de 200 numéros.

René RANCŒUR.

823. — Handbuch philosophischer Grundbegriffe / hrsg. von Herman Krings, Hans Michael Baumgartner und Christoph Wild. — München : Kösel-Verlag, 1973. — 2 vol.; 20 cm.

Tome 3. Gesetz - Materie. — 320 p.

ISBN 3-466-40057-0

Tome 4. Mensch - Relation. — 352 p.

ISBN 3-466-40058-9

En présentant les deux premiers volumes¹, nous avons déjà eu l'occasion de dire tout le bien que nous pensions du « manuel-dictionnaire » et de mentionner les services qu'il pouvait rendre. Avec la parution des tomes 3 et 4, les philosophes, les biblio-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 11, nov. 1973, p. *872, n^o 2226.

thécaires et les documentalistes disposent de 50 nouveaux concepts, dont la présentation est identique à celle qui est faite dans les deux premiers volumes : plan, développement et *bibliographie*. Le tome 3 contient 26 concepts parmi lesquels on relève ceux de loi, de certitude, de plaisir, de Dieu, d'acte, de pouvoir, d'espérance, d'idée, d'idéologie, d'intuition, de culture, de vie, de puissance... Quant au tome 4, parmi les 24 concepts qu'il contient, on relève ceux d'être humain, de méthode, de mythe, de droit naturel, de négation, de norme, de personne, de philosophie, de praxis, de quantité, de droit, de réflexion, de règle, de relation...

Lorsqu'il sera achevé, ce manuel comportera en tout 150 concepts. Les quatre premiers tomes en comportent déjà 97. On peut donc s'attendre à ce qu'il comporte en tout 6 tomes et il faut espérer que l'éditeur ne tardera plus à mettre les deux derniers sur le marché.

Yves GUILLAUMA.

824. — Internationale Bibliographie zur deutschen Klassik : 1750-1850 : Folge 18, I-[II]. 1971, 1-[2.] Halbjahr / bearb. von Georg Kretschmer und Siegfried Seifert. — Weimar : Nationale Forschungs- und Gedenkstätten der klassischen deutschen Literatur, 1972. — 2 vol., 198 + 192 p. ; 24 cm. — (Bibliographien, Kataloge, Bestandsverzeichnisse-hrsg. von den Nationalen Forschungs- und Gedenkstätten der klassischen deutschen Literatur in Weimar.)

Cette bibliographie internationale semestrielle de la littérature allemande de 1750 à 1850 recense les publications des pays socialistes et du monde entier, qu'il s'agisse d'éditions de textes ou de littérature secondaire. A côté des ouvrages, les articles ont été recherchés dans plus de 400 périodiques tels qu'*Études germaniques*, *Europe*, *Les Lettres françaises*, *La Pensée*, *Revue de littérature comparée*. Les *Recherches germaniques* devraient être signalées dans un numéro de 1972. Les contributions sont détaillées dans les dépouillements qui terminent les notices de la première partie. Celle-ci comprend des recueils de textes, des écrits généraux sur l'histoire de la littérature (ouvrages et articles), des recueils d'écrits d'un ou de plusieurs auteurs et des annuaires généraux. La seconde partie est classée dans l'ordre alphabétique des auteurs, les éditions de textes précédant la littérature secondaire. Exceptionnellement Goethe et Schiller font l'objet d'un plan systématique. Les notices de la seconde partie sont parfois complétées par des précisions bibliographiques ou portant sur les sujets traités. Une troisième partie répertorie les comptes rendus classés dans l'ordre des ouvrages analysés et les numéros se terminent par un index des personnes et des sujets. Le numéro 17/II de 1970 a déjà été présenté ici ¹.

Pierre BAUDRIER.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 3, mars 1973, p. *242, n^o 614.

825. — JACOBUS (Donald Lines). — Index to genealogical periodicals. — Baltimore : Genealogical publishing, 1973. — 3 t. en 1 vol., 365 p.; 22 cm.

Afin de répondre à une demande, chaque année de plus en plus grande, du public américain extrêmement friand de tout ce qui concerne les recherches généalogiques, plusieurs maisons d'édition ont entrepris la réimpression des principaux répertoires consacrés à ces disciplines et parus aux États-Unis avant la Seconde guerre mondiale.

Le présent ouvrage, que nous offre la très active « Genealogical publishing company », est certainement l'un de ceux qui sera le plus utile aux amateurs en quête d'ancêtres, les leurs ou ceux des autres. Il donne en un seul volume la réimpression des trois tomes de l'*Index to genealogical periodicals* de D. L. Jacobus, parus à New Haven en 1932, 1948 et 1953. Il s'agit d'un dépouillement systématique d'une cinquantaine de périodiques américains, d'érudition ou de large diffusion, consacrés à l'histoire généalogique et familiale, et couvrant successivement les périodes 1858-1931 (tome 1), 1932-1947 (tome 2) et 1948-1952 (tome 3). Chaque tome se compose de deux *indices* alphabétiques, l'un des patronymes, chacun d'eux étant subdivisé dans l'ordre chronologique des prénoms, l'autre des localités, avec pour chacune des subdivisions méthodiques (naissances, baptêmes, mariages, etc.). Pour chaque entrée de deux listes, sont données les références aux tomes, livraisons et pages des périodiques où le chercheur trouvera des informations sur le personnage, la famille, les registres d'état civil et autres documents concernés.

Malgré l'apparente complexité de sa structure et l'abondance des sigles et des abréviations, l'utilisation de ce répertoire est relativement aisée. Il risque cependant de dérouter les utilisateurs français, qui (hélas!) ne disposent pour leur pays d'aucun instrument de travail de ce genre. Nos voisins anglais, allemands, belges et suisses sont par contre fort bien pourvus en répertoires de ce type. Il est vrai que chez eux les ouvrages consacrés à la généalogie et aux sciences circonvoisines ne sont pas considérés comme une prostitution de la plume.

Michel PASTOUREAU.

826. — JEHASSE (Jean) et JEHASSE (Laurence). — La Nécropole préromaine d'Aléria : 1960-1968 / avec une étude des graffites par Jacques Heurgon, ... — Centre national de la recherche scientifique, 1973. — 632-VI-184 p. : ill.; 29 cm.

Supplément à « Gallia »; 25.

Bibliogr. p. 585-597. — Index p. 599-626.

Cart. 214 F.

Directeur des fouilles d'Aléria en Corse, auteur de nombreux articles et ouvrages sur ce sujet, M. Jehasse publie aujourd'hui le résultat de ses fouilles de la nécropole préromaine d'Aléria en un monumental ouvrage très illustré.

Il y a seulement 40 ans, on se demandait pourquoi et comment les Anciens avaient bâti une cité prospère dans cette plaine orientale corse dévastée par le paludisme, circonstance qui ne favorisait guère la recherche archéologique. Aujourd'hui la

région a été assainie, la malaria a disparu et cette grande plaine a été transformée par une mise en culture intensive, céréales, vigne, oliviers, agrumes y prospèrent. Nos ancêtres, qui y cultivaient vraisemblablement les mêmes espèces, avaient trouvé non loin des matériaux de construction, du fer, du cuivre, et de nombreux minerais, et mis en coupe les forêts de la dorsale montagneuse. De plus leurs pêcheries étaient prospères, la mer Tyrrhénienne étant très poissonneuse. Ajoutons que la situation d'Aléria est au cœur des routes maritimes et en relations faciles avec les Baléares, l'île d'Elbe, Antibes, l'Andalousie, la Campanie, le détroit de Sicile, Carthage et Palerme. On comprend mieux le choix des Anciens, Phocéens, Grecs, Étrusques et Romains se succédèrent à Aléria jusqu'à ce que les Vandales fassent disparaître la cité au ^v^e siècle. Au ^{xix}^e siècle quelques fouilleurs firent des sondages, mais ce n'est qu'après l'assainissement de la région, en 1960, que des fouilles systématiques furent entreprises. En 1960 on mit au jour la première tombe préromaine, et un an plus tard, en présence de Jérôme Carcopino, une tombe du ^v^e siècle avant notre ère. Dès lors Aléria fut l'objet de fouilles régulières et systématiques. L'ouvrage que nous recevons publie les découvertes des campagnes exécutées de 1960 à 1968, soit 500 tombes à incinération ou à inhumation.

Les auteurs commencent par étudier l'ensemble du mobilier funéraire selon les époques, il est plus riche aux plus anciennes. Ils examinent successivement la céramique, nombreuse, le bronze, assez mal conservé, le fer, en meilleur état, l'or, l'argent assez rare et le plomb encore plus rare, puis les objets divers, perles de colliers, albâtres, objets en os, ambre, etc. Toutes ces découvertes remettent en cause des traditions vagues sur le peuplement de la cité, les auteurs ont pu dresser des tableaux chronologiques assez précis. De plus ces objets trouvés dans les tombes sont les témoins d'échanges commerciaux avec l'Espagne, Carthage, l'Orient, etc...

Le catalogue des objets trouvés décrit tombe par tombe, et dans l'ordre chronologique des découvertes, le mobilier des 105 tombes montant à 2 310 numéros. C'est un catalogue exemplaire par sa précision et sa méthode.

Les annexes de la publication sont importantes, en particulier le chapitre consacré aux 113 graffites relevés sur les vases par M. Jacques Heurgon. Les anthropologistes P. Rabischong, L. Pardinielli et M. J. Jehasse étudient les quelques squelettes trouvés dans la nécropole. L'ouvrage se termine par une *bibliographie* de plus de 300 livres et articles classés systématiquement. Des index très bien établis permettent toutes sortes de recherches.

Il faut insister sur l'illustration particulièrement riche. De nombreuses pièces du mobilier sont reproduites dans les 5 planches en couleurs et les 184 en noir : bijoux splendides des plus anciennes époques et nombreux vases dont deux très beaux rhitons attiques, l'un à tête de chien, l'autre de mulet. Quelques cartes montrent bien la position d'Aléria par rapport aux grands courants de navigation et les plans des tombes sont établis minutieusement. Enfin la plupart des pièces de céramiques ont été photographiées, il y a donc là une très riche documentation. Les objets en bronze et en fer, plus maltraités par les siècles y figurent également.

C'est avec un plaisir certain que le *Bulletin des bibliothèques de France* attire l'attention des bibliothécaires sur ce très beau travail. Il témoigne de la vitalité de la recherche

archéologique française. Il doit être mis dans toutes les bibliothèques recevant des historiens, des archéologues et des spécialistes d'histoire de l'art.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

827. — LOW (Sir Sidney) et PULLING (F. S.). — *The Dictionary of English history*. — Detroit : Gale research, 1973. — 2 vol., x-1154 p.; 22 cm.
Réimpr. de l'éd. de Londres, Cassell, 1928.

La réimpression du *Dictionary of English history* de Low et Pulling est une excellente initiative. Publié pour la première fois en 1884, ce répertoire devint très vite un classique qui fut réédité sept fois entre 1896 et 1925. La présente réimpression reproduit le texte de la neuvième et dernière édition, parue à Londres en 1928.

Les auteurs se sont entourés d'une trentaine de collaborateurs, dont certains, spécialistes d'une période ou d'un personnage, ont signé les principales notices qu'ils avaient rédigées. L'ensemble comprend environ 5 000 entrées, consacrées aux individus, communautés, événements, institutions, mœurs et coutumes qui ont fait l'histoire des Iles Britanniques depuis la protohistoire jusqu'au premier ministre Baldwin en 1923. Il faut noter que tout ce qui concerne l'Écosse est ici en général beaucoup plus développé que dans les autres dictionnaires anglais consacrés à la Grande-Bretagne. Cela tient probablement au choix des collaborateurs de Low et Pulling. De même, la période médiévale, en général fort maltraitée dans les ouvrages de cette époque couvrant l'ensemble de l'histoire des Iles Britanniques, fait ici l'objet — sauf pour ce qui concerne l'histoire de l'Irlande médiévale — d'un nombre important de notices que l'on n'est pas habitué à rencontrer dans d'autres ouvrages similaires; certaines d'entre elles constituent de véritables monographies faisant le point des connaissances (en 1928) sur un personnage ou un problème particulier : « Harold II » par J. Rowley, « Henri I^{er} Beauclerc » par T. A. Archer, « Anselme de Cantorbéry » par T. F. Tout, « Thomas Becket » par W. M. Hunt, la « Grande Charte » et « Edouard III » par S. Lee, « Henri V » par C. F. Keary.

Il faut cependant souligner que le *Dictionary of English history* de Low et Pulling, comme la plupart des répertoires de cette nature, s'adresse davantage à un public cultivé mais non spécialiste qu'aux historiens véritables. En ce sens, il n'est pas tout à fait comparable au très érudit *Dictionnaire historique de la France* de L. Lalanne qui, bien que paru en 1877, rend encore de nombreux services aux historiens français; il s'apparenterait davantage, au moins par la présentation et le degré d'approfondissement scientifique, au *Dictionnaire d'histoire universelle* que Michel Mourre a publié en 1968 (Paris, Éditions universitaires). Bien que les courtes bibliographies données au bas des notices les plus importantes soient aujourd'hui totalement dépassées, il reste très supérieur au répertoire de J. A. Baudon, *A Dictionary of British history* (Londres, 1937), et demeure l'utile complément de celui de S. H. Steinberg, *A New dictionary of British history* (Londres, 1963), qui ne contient pas de biographies.

Michel PASTOUREAU.

828. — MARTIN (Nicolas). — Noëls et chansons, nouvellement composez tant en vulgaire françois que sauoyien dict patois / ... introd., trad. et transcriptions musicales de Clément Gardet. — Annecy : C. Gardet, 1973. — xxvi-168 p. : ill., musique; 20 cm.

Reprod. en fac-sim. de l'éd. de Lyon, Macé-Bonhomme, 1555.

Tableau vivant d'une époque et d'un milieu, souvent considéré comme une production négligeable, le noël a pourtant rencontré la faveur de nombreux auteurs connus ou anonymes. M. A. Gastoué¹ croit en déceler l'origine dans les adaptations françaises des chants latins de la fête des Fous; pour M. J. Tiersot², il s'agit d'une espèce autonome de la chanson française. On sait, du moins, que jusqu'au xv^e siècle le noël faisait partie des Mystères et que ce n'est qu'après que ceux-ci eurent été chassés des églises qu'il s'est développé librement. Il faudra attendre la fin du xv^e siècle et Jehan Tisserant pour voir apparaître des noëls tels que nous les concevons aujourd'hui, c'est-à-dire des récits de la nativité qui ne soient pas des cantiques ni des chants populaires. Ce fut alors une floraison de « Grandes Bibles » que les éditeurs publiaient au Mans, à Orléans, à Paris, à Lyon, à Clermont et ailleurs.

Nicolas Martin est l'un de ces noëlistes, auquel M. Clément Gardet vient de consacrer une réédition. Seize noëls et treize chansons tant en français qu'« en patois savoisien » composent ce recueil qui reproduit en fac-similé l'édition de 1555. Toute l'atmosphère du temps se retrouve dans des pièces que seul un lettré rompu à la fréquentation des classiques et des poètes pouvait composer à l'intention du peuple. L'intention apologétique apparaît constamment (v.g. le noël « Chantons Noël à haute voix ») : il s'agissait alors de se prémunir contre l'hérésie luthérienne qui troublait assez les consciences de Maurienne pour que les États Généraux adressent une requête recommandant la vigilance au duc Charles III. Point de pédantisme cependant : les mots simples chantés sur un rythme approprié sont ceux qui convainquent le plus. Et ceux qu'il s'agit de convaincre, ce ne sont pas tant les doctes que ces Colin, ces Janot ou ces Margot que Nicolas Martin fait intervenir dans ses noëls et que l'on devine bien représenter les villageois ordinaires du Moyen âge finissant. C'est donc très naturellement que le patois se verra conférer le même rang que le français.

La traduction versifiée de ces textes en patois, entreprise ici pour la première fois, soulevait bien des problèmes, ce qui amena M. Gardet à s'entourer des conseils de deux éminents spécialistes : M. le chanoine Ratel, docteur ès lettres, auteur d'une thèse sur le patois de Saint-Martin la Porte et M. Gaston Tuaillon, professeur de langues romanes à la Faculté des lettres de Grenoble. Accompagnée de la transcription moderne de la notation musicale originale, cette traduction est en tous points remarquable. De nombreuses notes marginales explicitent la traduction et les termes rares tandis que la typographie signale les rajouts, les incertitudes et les éliisions.

Patois et français se partagent donc la faveur de Nicolas Martin. Et tout laisse à pen-

1. L'art grégorien. Paris, 1912, p. 94.

2. Noëls français. Paris, s.d.

ser que dans l'inclination de l'auteur transparait celle des destinataires de ses œuvres. Du latin, point du tout, sinon dans ces « noëls farcis » où il est utilisé par dérision. C'est ainsi que l'on trouvera dans le second (« Sus, sus, sus debout ») page 7 :

Descendra le Saint Esprit
Super te obumbravit...
Regarde Elisabeth!
Qui bene fecit habet.

Mais le procédé est courant et pas seulement en France : Johann Walther et Michael Praetorius y ont sacrifié.

La seconde partie du recueil est consacrée à des chansons. Avertis dès l'épître à l'imprimeur :

Imprime aussi vingt chansons bergerettes
Qu'on jugera au vrai être follettes...

nous ne nous étonnerons point de les voir suivre les noëls. Les contemporains ne semblent pas s'en être offusqués non plus. Chansons d'amour souvent fort gaillardes, elles adoptent la plupart du temps la forme d'un dialogue entre le berger et la bergère; l'on n'y cherchera pas à tout prix une marque d'originalité. La musique fait quelquefois des emprunts aux noëls (à moins que ce soit l'inverse); c'est un signe du temps sur lequel tout ou presque a déjà été dit.

La dernière chanson mérite attention car le style en est tout différent. Il s'agit d'une complainte d'adieu à sa ville natale composée par Nicolas Martin lors de son départ pour Lyon. Souvenirs divers et personnages pittoresques lui reviennent en mémoire : il en résulte une satire amusante de la vie de Saint-Jean à laquelle la musique confère un caractère d'authenticité. Cette musique, qui n'est autre que celle du 8^e noël (Louange à Dieu le Créateur), n'est d'ailleurs pas sans rappeler celle de cette autre admirable complainte d'adieu qu'Heinrich Isaac adressait à Innsbruck.

« Noëls et chansons » se chantaient dans des harmonisations qui ne nous sont pas parvenues. La postérité a cependant pu juger ces œuvres; les airs de plusieurs noëls résonnent encore chaque année dans de nombreuses églises. On leur connaît d'excellentes harmonisations modernes : J. Berthier, Ernest Luguët et J. Chailley³.

La réédition de M. Clément Gardet consacre donc une réputation justifiée à laquelle il ne manquait que la caution d'une édition critique sérieuse. Ce sera maintenant chose faite.

LUC DUNIAS.

829. — NEWMAN (Elmer S.). — Lewis Mumford, a bibliography : 1914-1970/ with an introd. by Lewis Mumford. — New York : Harcourt Brace Jovanovich, 1971. — XXIV-167 p.; 20 cm.

Ni tout à fait exhaustive, ni entièrement sélective, ni totalement critique, si l'on en croit la préface de l'auteur, cette bibliographie de Lewis Mumford, pour les

3. Éditions de la Schola Cantorum, 1961 « Les noëls français de Nicolas Martin ».

textes publiés par lui, de 1914 à 1970, a, cependant, reçu l'« imprimatur » de ce dernier, sous la forme d'une longue introduction. Comme le souligne Mumford, qui cite Charles Lamb, une bibliographie n'est pas « un livre » et manque d'intérêt, a priori, sauf pour des chercheurs.

Il avoue, néanmoins, avoir souvent utilisé des quantités de bibliographies, consulté des masses de catalogues et fréquenté de nombreuses bibliothèques. Ainsi connaissait-il déjà l'intérêt d'un tel travail.

Sa rencontre avec son bibliographe a, également, dit-il, été un enrichissement pour lui. Et tous deux ont pris conscience de ce que leur collaboration pouvait apporter à l'exactitude et à la précision de l'entreprise de E. S. Newman. Mumford précise que certaines corrections n'auraient jamais pu être apportées par un ordinateur.

Cette insistance à célébrer les mérites des communications et des rapports humains ne surprendra pas, venant d'un humaniste, si l'on peut dire. Pas plus que ses réflexions mélancoliques et inquiètes sur le sort de ses manuscrits après sa mort.

De la disposition de cette bibliographie par elle-même, rien à signaler de particulier, car elle est classique; ordre chronologique des textes cités à l'intérieur de chaque section : livres, articles de revues, critiques, livres écrits en collaboration, lettres, préfaces et introductions, éditions de textes, traductions. Deux pages sont réservées aux textes inédits (correspondance, plus spécialement).

A ne pas aborder cependant, sans lecture préalable de la préface de Mumford déjà mentionnée, dont l'importance ne saurait échapper à tous ceux qui s'intéressent à lui.

Sylvie THIÉBEAULD.

830. — PAUL (Jacques). — Histoire intellectuelle de l'Occident médiéval. — A. Colin, 1973. — 520 p.; 23 cm. — (Collection U.)

Suivant les principes de la « Collection U », Jacques Paul a, par son histoire de l'Occident médiéval, rédigé un ouvrage de synthèse qui sera particulièrement apprécié par les étudiants auxquels il est d'abord destiné et par le grand public curieux d'une période trop souvent mal appréhendée de l'histoire de l'humanité. Avec un maximum d'objectivité, tout en regrettant de ne pouvoir dans l'état actuel des recherches, faire de cette œuvre autre chose qu'une juxtaposition encore traditionnelle, faute de disposer d'analyses suffisamment fines, des différentes disciplines qui constituent la vie intellectuelle de la société, l'auteur dresse un vaste panorama qui va d'une étude de la culture antique à la fin de l'Empire romain jusqu'à l'aube du XVI^e siècle. L'exposé s'articule en parties qui soulignent les grands moments de la vie intellectuelle de cette période : la fin de la culture antique, le Moyen âge barbare, la renaissance carolingienne et l'an Mil; la restauration et le développement de la vie intellectuelle aux XI^e et XII^e siècles; la diffusion sans précédent de la culture au XIII^e siècle; le nouvel âge de la vie intellectuelle aux XIV^e et XV^e siècles né de la découverte de l'imprimerie.

Dans la mesure du possible à l'intérieur de chacune de ces parties sont successivement présentés, en chapitres distincts, les caractères généraux de la période, les

problèmes d'enseignement, intellectuels et religieux ainsi que les auteurs principaux. Chaque chapitre est complété de documents commentés qui en viennent illustrer brièvement le propos. Outre une *bibliographie* générale donnée après l'introduction, s'ajoute pour chaque chapitre une orientation bibliographique. Il s'agit là d'une énumération fondamentale destinée à apporter à l'étudiant les clefs pour une recherche plus élaborée tout en lui fournissant les références les plus actuelles en matière de manuels ou d'articles de périodiques. La présentation de l'ouvrage reste elle-même fort claire et les sous-titres des différents paragraphes suffisamment détachés et précis pour favoriser la consultation fréquente de cet instrument de travail particulièrement maniable.

Pierre BRETON.

831. — UNIVERSITÉ DES SCIENCES HUMAINES DE STRASBOURG. Centre de recherches et de documentation sur les institutions chrétiennes. — R. [Répertoire des] I. [Institutions] C. [chrétiennes] supplément... : bibliographie internationale... établie par ordinateur. — Strasbourg : CERDIC, 1973. — 30 cm.

1. Mariage et divorce... : 1970-1972 / René Metz, Jean Schlick. — 1973. — 37 f.-8 p.
2. Église et État... : 1972 / René Metz, Jean Schlick. — 1973. — 42 f.-8 p.
3. Forces armées et Églises... : 1970-1972 / Jean-Luc Hiebel. — 1973. — 42 f.-8 p.
4. Jésus mouvement... : 1972 / Marie Zimmermann. — 1973. — 37 f.-8 p.
5. Évangélisation et mission... : 1972 / Raymond Facelina. — 1973. — 31 f.-8 p.
6. Libération et salut... : 1972-juin 1973 / Raymond Facelina. — 1973. — 35 f.-8 p.
7. Politique et foi... : 1972-juin 1973 / René Metz, Jean Schlick. — 1973. — 43 f.-8 p.
8. Vie religieuse... : 1972-juin 1973 / Raymond Facelina, Marie Zimmermann. — 1973. — 42 f.-8 p.

Les lecteurs du *Bulletin des bibliothèques de France* connaissent bien les travaux du CERDIC de Strasbourg, notamment le RIC, précieuse bibliographie limitée à l'origine aux institutions chrétiennes, mais qui, de plus en plus, dépouille toute la documentation ecclésiologique d'un point de vue œcuménique. Le système est maintenant opérationnel et le CERDIC peut publier des bibliographies partielles établies par ordinateur en partant de la documentation emmagasinée pour le RIC. Les 8 bibliographies que nous recevons sont toutes sur des sujets d'une brûlante actualité et à peu près tous objets de conflits entre les fidèles. Chacune est une liste de 300 à 600 livres et articles en toutes langues sur des sujets le plus souvent controversés, donc ayant été l'objet d'un bon nombre d'études : Mariage et divorce, Église et État, Forces armées et Églises, Politique et foi, d'autres sujets sont moins sujets à polémique mais très actuels : « Jésus mouvement », Évangélisation et mission, Libération et salut, Vie religieuse.

Ce sont des bibliographies très simples, liste alphabétique d'ouvrages et d'articles en langues diverses à l'intérieur de quelques très larges divisions. Il n'y a pas d'index, et l'utilité de ceux-ci ne paraît pas évidente puisqu'il s'agit d'extraits du RIC qui en est pourvu. C'est aux théologiens et aux sociologues, et à eux seuls, qu'il appartient de dire si ces listes sont complètes ou non, elles paraissent avoir été faites

avec beaucoup de soin, comme le RIC. Le *Bulletin des bibliothèques de France* se devait de signaler ces bibliographies qui ont l'avantage de paraître très vite, qui pourraient être rapidement établies à la demande d'un certain nombre d'utilisateurs et qui sont limitées à un sujet, ce qui en facilite la consultation. C'est un exemple de plus des possibilités qu'offre l'ordinateur pour les travaux du domaine des sciences humaines.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

832. — VINSON (James). — *Contemporary novelists / with a pref. by Walter Allen.* — London : St James press; New York : St Martin's press, 1972. — xvii-1442 p.; 26 cm.
ISBN 0-900997-12-5 : £ 9

« Le roman se meurt, le roman est mort. » C'est sur ce constat, peut-être un peu hâtif et pessimiste, que Walter Allen s'interroge dans la préface de ce volumineux répertoire des romanciers de langue anglaise vivants, deuxième volet du *Contemporary writers of the English language* (le premier déjà paru concerne les poètes et le troisième, en préparation, les auteurs dramatiques).

Après avoir été le genre littéraire préféré du XIX^e siècle, et en avoir lui-même supplanté d'autres, le roman de langue anglaise est bien malade. Ce diagnostic n'est-il pas, au reste, confirmé par son entrée en force dans les programmes universitaires ? Tué par le cinéma, la télévision et la radio (Dickens était tout cela à lui seul), il est aussi supplanté par les livres de reportage, témoignages, documents et controverses journalistiques. Il faut de un à dix ans pour écrire un roman qui, étant donné le rythme accéléré de notre vie, est toujours condamné à prendre pour référence un monde passé et dépassé. Le roman devient un luxe, aussi bien pour celui qui l'écrit que pour celui qui le lit. Au reste, nous observons la même évolution dans la production littéraire française où depuis quelque temps les « best-sellers » ne sont que de navrants ouvrages, réalisés à partir d'interviews enregistrées, et qui ne sont pas écrits par leur auteur présumé.

Les goûts du lecteur le portent maintenant non seulement vers le vécu, mais aussi vers des ouvrages de plus en plus spécialisés — d'anthropologie ou de psychologie par exemple — et alors que les romanciers du siècle dernier pouvaient encore satisfaire cette curiosité, ceux d'aujourd'hui doivent céder le terrain aux spécialistes.

Le roman était une récréation de l'histoire par l'imagination, mais on lui demande maintenant avant tout d'être vrai; il portait un jugement moral sur son époque, mais depuis Freud, qui oserait encore en porter ? Depuis Fielding jusqu'à Joyce et Lawrence, le roman s'était fait critique de la société, mais en ce domaine, la métaphore ne plaît plus, et les théoriciens politiques ont supplanté les romanciers; il tentait enfin parfois de dépeindre les horreurs de la violence et de la guerre, mais il faut reconnaître que l'histoire a depuis prouvé que la réalité peut dépasser la fiction.

En outre, et surtout, suivant un rythme tout à fait naturel, le roman contemporain de langue anglaise se trouve maintenant au creux d'une vague, faisant suite aux années 1900-1940 particulièrement riches en talents, tels Conrad, Joyce, Lawrence, Virginia Woolf, Dreiser, Fitzgerald, Hemingway, Faulkner. Il est certain que ces

grands noms ne sont pas encore supplantés, mais il est vrai aussi que cette absence de « monstre littéraire », si l'on peut dire, est compensée par l'abondance d'écrivains de bon niveau, alors que la postérité n'a retenu de la première moitié du xx^e siècle que quelques très grands talents. Il est possible également qu'on ne découvre le ou les écrivains du demi-siècle qu'après leur mort, comme ce fut le cas pour Joseph Conrad.

Loin de le déprécier, la « crise » du roman contemporain justifie au contraire un tel répertoire : stimulant pour les futurs talents, il permet également de connaître plus parfaitement les auteurs actuels et leurs œuvres, et il sera de première utilité aux libraires et éditeurs de tous les pays. Il recense en effet 600 romanciers vivants (en 1973), choisis par un jury de vingt-six critiques, éditeurs et écrivains. Les notices se composent d'une biographie détaillée, d'une *bibliographie* complète de toutes les œuvres de l'auteur (romans, mais aussi nouvelles, poésie, théâtre, critique, traductions, scénarios), d'un texte de l'écrivain sur sa propre production (mais un peu moins de la moitié ont décliné cette narcissique invitation), et enfin d'un commentaire signé par un critique connu.

C'est donc un répertoire particulièrement important qui, il faut l'espérer, donnera de bonnes idées de traductions aux éditeurs français en les invitant à sortir enfin des sentiers battus, et nous fera regretter que notre littérature française contemporaine ne bénéficie pas — loin s'en faut — d'une telle somme.

Mireille PASTOUREAU.

833. — WÄCHTER (Hans Christof). — Theater im Exil : Sozialgeschichte des deutschen Exiltheaters; 1933-1945... — München : C. Hanser, 1973. — 298 p.; 19 cm. ISBN 3-446-11730-X

L'exil d'hommes de théâtre allemands provoqué par la « résistible ascension » d'Hitler fut un phénomène artistique et sociologique bien digne d'inspirer une étude importante. La valeur des personnalités, les conceptions artistiques qu'elles représentaient, leur action plus ou moins assimilée par les milieux artistiques aussi variés que ceux propres à l'Angleterre, la France, l'URSS, le Danemark, la Tchécoslovaquie, le Mexique ou l'Argentine, donnent lieu à des observations d'un très vif intérêt. Regrettons cependant l'oubli surprenant de certains grands noms, en particulier ceux des représentants du « Bauhaus » tels que Schlemmer ou Gropius.

A. V.

SCIENCES SOCIALES

834. — CARON (Gilles). — Choix d'ouvrages de référence en sciences sociales sur l'Afrique. — Québec : Publications de la Bibliothèque de l'Université Laval, 1972. — 39 p.; 28 cm. — (Guides bibliographiques; 6.)

Ce répertoire n'inclut que des ouvrages se référant exclusivement ou principalement à l'Afrique. Ils se répartissent en 4 sections : annuaires, guides, manuels et encyclopédies, dictionnaires biographiques, bibliographies. Ce classement n'est pas toujours très satisfaisant mais la sélection des 139 titres est excellente et les notices sont accompagnées d'annotations critiques ou descriptives.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

835. — Foreign language index. — New York : Public affairs information service, 1972- — 26 cm.

Vol. 2, n° 1, 1972. — 1973. — v-180 p.

Vol. 2, n° 2, 1972. — 1973. — v-176 p.

Trois numéros par an et une refonte annuelle.

Abonnement : \$ 100

Le P.A.I.S. a commencé à faire paraître en 1972 une bibliographie sur la littérature économique et politique publiée dans d'autres langues que l'anglais. Le premier volume, rétrospectif, couvrait la période 1968-1971. Désormais la publication se présentera sous la forme de 3 fascicules par an et d'une refonte annuelle reliée. Le dépouillement porte sur 300 revues de langues allemande, espagnole, française, italienne et portugaise. Le classement est alphabétique par sujets. Chaque numéro contient également un index alphabétique d'auteurs. Cette bibliographie est excellente, quoique coûteuse.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

836. — Gênes et l'Outre-mer. — Mouton, 1973- . — Fac-sim. : couv. ill.; 24 cm.

1. Les Actes de Caffa du notaire Lamberto di Sambuceto, 1289-1290 / par Michel Balard...; [préf. de Paul Lemerle]. — 1973. — 420 p. — (École pratique des hautes études, VI^e section : Documents et recherches sur l'économie des pays byzantins, islamiques et slaves et leurs relations commerciales au Moyen âge; 12.)
Index p. 393-416

La collection, dans laquelle a paru l'ouvrage que nous recevons, s'intéresse aux pays byzantins, islamiques et slaves et à leurs relations commerciales, ce qui explique que sur 12 volumes parus, 8 concernent des pays occidentaux, mais parce qu'ils étaient en relations commerciales avec Byzance et que, par conséquent, leurs dépôts d'archives contiennent des documents byzantins. M. Balard a exploré le dépôt de

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 4, 1974.

l'« Archivio di Stato » de Gênes pour rassembler tout ce qui intéresse l'Orient byzantin. Il publie les actes d'un notaire de Gênes, Lamberto di Sambuceto, qui fit à Caffa, sur la côte de Crimée, un séjour limité et dont nous avons les minutiers de 1289-1290. C'est une documentation de tout premier ordre pour l'histoire économique et sociale. On y trouve trace de toutes les opérations commerciales quotidiennes, c'est la vie d'un comptoir avancé qui est ainsi mise en lumière.

M. Balard avait eu un précurseur : avant lui un historien roumain, Georges Bratianu, avait édité une partie de ces actes. M. Balard a repris la publication de son prédécesseur, mais il l'édite simplement en régeste, c'est-à-dire en analyse et en corrige certaines mauvaises lectures. Quant aux actes inédits, il les publie en entier, mais il a trouvé une heureuse formule pour alléger son texte. On sait que dans les actes des notaires, avoués, huissiers de justice, etc. il y a des formules juridiques obligatoires quelquefois très longues. Elles se répètent dans tous les actes similaires. M. Balard a abrégé ces formules dans les textes qu'il publie, il en publie la liste en appendice avec leurs variantes grammaticales, les numérote et, à leur place dans le texte, met (*Form. N°...*). Des longueurs qui n'apportent rien et qui se répètent constamment sont ainsi éliminées.

Deux chapitres d'introduction nous présentent le notaire, ses minutiers et les différents types de contrats, commerciaux, financiers, de prêt, de change, de vente d'esclaves, de vente de biens immobiliers, de dot, de travail. Il y a également des reconnaissances de dettes, des testaments, etc. C'est toute la vie économique et sociale de cette colonie génoise qui apparaît dans ces textes que le notaire transcrit journalièrement, au rythme des heures canoniales. Une intense activité s'y reflète.

L'*index* très détaillé des documents est un guide sûr à travers les 903 actes publiés par M. Balard.

Il n'y a pas en France beaucoup de vocations de byzantinistes et moins encore de spécialistes de l'Italie médiévale. C'est dommage car l'histoire de ces cités, souvent très embrouillée, est passionnante. Un livre comme celui de M. Balard montre que l'on peut y faire des découvertes. Il montre aussi que l'érudition française est toujours de haute qualité. On peut citer son travail en exemple de bonne méthode historique. Toutes les bibliothèques recevant des médiévistes, des juristes et des historiens de l'économie devront l'acquérir.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

837. — HENNESSY (James). — Britain and Europe since 1945 : a bibliographical guide : an author, title and chronological index to British primary source material on European integration issued since 1945. — Brighton [Sussex] : the Harvester press, 1973. — v-98 p.; 24 cm. — (Harvester, Primary social sources.) ISBN 0-901759-73-2 : £ 6

Cette bibliographie est en même temps un catalogue [de microfiches mises en vente par la même maison d'édition. Elle contient essentiellement des publications de taille limitée, le plus souvent ronéotées, émanant d'organisations politiques ou de groupes de pression socio-économiques, tels que « Anti-Common Market

League », « Keep Britain Out Campaign », « Trade Union Committee for Europe », « Wyndham Place Trust »... Bien fait, très pratique, cet instrument est précieux pour identifier ou se procurer des textes souvent rares et importants.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

838. — SHATZMILLER (Joseph). — Recherches sur la communauté juive de Manosque au Moyen âge : 1241-1329 / préf. de Georges Duby. — Mouton, 1973. — VII-183 p.; 24 cm. — (École pratique des hautes études, VI^e section : sciences économiques et sociales : études juives; XV.)

La matière première de ce travail est constituée par 79 registres, soit de la Cour temporelle (en matière criminelle et civile), soit des notaires de Manosque couvrant d'une façon, il est vrai, plus ou moins abondante et régulière une période allant de 1241 à 1329. L'enquête, conduite avec autant de rigueur et de précision qualitative et surtout quantitative que le permettait ce genre de documentation, éclaire dans une certaine mesure et seulement du point de vue du pouvoir politique et judiciaire les rapports entre la population chrétienne et la population juive, composée de résidents de longue date et de nouveaux venus, principalement des Juifs du royaume de France, dans une ville moyenne de Provence. Il ressort de l'analyse minutieuse des sources que l'administration de la justice à Manosque s'effectuait, pendant la période considérée, avec une équité parfaite, sans discrimination entre Juifs et Chrétiens; en revanche, rien n'autorise à inférer que les préventions nourries par les seconds contre les premiers y fussent moins prononcées que partout ailleurs dans la Chrétienté médiévale.

Georges VAJDA.

839. — SULLIVAN (Linda E.), KRUZAS (Anthony T.) et STAYMAN (Jean B.). — Encyclopedia of governmental advisory organizations : a reference guide to federal agency, interagency, and government related boards, committees, councils, conferences, and other similar units serving in an advisory, consultative, or investigative capacity. — Detroit [Mich.] : Gale research company, juillet 1973 (n^o 1). — 28 cm.

Abonnement annuel : \$ 48.00.

Ce répertoire des organisations consultatives américaines doit avoir un rythme de parution trimestriel. Le prix de l'abonnement est relativement élevé.

On peut se demander s'il est justifié ainsi que la périodicité trimestrielle de la publication. Les notices sont bien faites, donnent l'adresse, l'historique, les fonctions, les noms des membres de la direction de chaque organisme, la fréquence des réunions. Le classement est alphabétique. Il y aura un index par sujets dans chaque numéro.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

840. — Advances in biochemical engineering. Vol. 2 / ed. by T. K. Ghose, A. Fiechter and N. Blakebrough. — Berlin : Springer, 1972. — 215 p. : ill. ; 23 cm.
ISBN 3-540-06017-0 : DM 54.

Le deuxième volume de cette collection comprend 6 chapitres très divers, dont le premier est consacré aux enzymes, dont on connaît l'importance prise depuis quelques années dans la recherche, fondamentale ou médicale, et dans la vie économique. Cet article rappelle d'une manière sommaire les définitions et propriétés des enzymes, leurs sources naturelles ou de synthèse, les techniques d'isolement et de purification, la cinétique. La technique intéressante d'utilisation des enzymes « immobilisées » par fixation sur un support solide est de plus en plus répandue. La partie technologique concerne principalement les « réacteurs » permettant une utilisation et réutilisation maximum.

Le deuxième chapitre traite de l'emploi des ordinateurs en technologie biochimique; il fait d'abord l'histoire et passe en revue la littérature de ce problème; puis envisage la méthodologie, la programmation, l'utilisation dans la prévision, l'exploitation des résultats et le contrôle.

Le troisième article est relatif aux « populations microbiennes mixtes », c'est-à-dire les systèmes dans lesquels la sélection naturelle détermine les organismes qui peuvent survivre et prédominer dans l'écosystème. En fait, il s'agit essentiellement du comportement de ces populations dans le traitement des déchets en relation avec l'environnement, les auteurs concluant que « l'eau purifiée est le plus important et le plus nécessaire de tous les produits de fermentation ». C'est d'ailleurs au problème du traitement biochimique des eaux résiduaires qu'est consacré le chapitre suivant, sur un plan très mathématique et technique.

Le cinquième article est tout différent, qui envisage la cellulose comme nouvelle source d'énergie. Après un rappel sur l'origine et la chimie de la cellulose, les auteurs considèrent ce produit comme source de fuel et comme source de nourriture par conversion soit en protéines soit en glucose.

Enfin le dernier chapitre traite de la culture des cellules végétales : technique d'isolement des cellules et de leur culture; stabilité, variation et différenciation de ces cultures; techniques de mesure de la croissance; obtention en grandes quantités.

Chaque article est évidemment suivi de sa *bibliographie* et est largement illustré de schémas. Cette collection intéresse surtout la recherche industrielle ou appliquée.

Jacques BARAUD.

841. — *Advances in enzymology and related areas of molecular biology*. Vol. 39 / ed. by Alton Meister. — Chichester [Sussex] : J. Wiley, 1973. — 487 p. : ill.; 23 cm.

ISBN 0-471-59174-2 : £ 11.50.

Il n'est plus nécessaire de présenter la collection des *Advances in enzymology*¹. Ce volume 39 est consacré aux enzymes du métabolisme de l'arginine et de la synthèse de l'urée ainsi qu'aux amidotransférases, à la L-asparaginase, aux hexokinases, à la rhodanese (thiosulfate : cyanure, sulfurtransférase), aux complexes glutamate deshydrogénase-ligand.

Dans chacun de ces chapitres est présenté l'historique de la question, le mécanisme d'action des diverses enzymes, les régulations, les inhibitions, les diverses expériences réalisées avec les enzymes purifiées. Pour certaines enzymes (L-asparaginase, rhodanese etc...) leurs effets biologiques sont étudiés.

Dans le cas des complexes glutamate-deshydrogénase-ligand et leurs relations avec le mécanisme de réaction, toute une étude est abordée; complexes enzyme-coenzyme réduit, effets d'autres ligands sur ces complexes, complexes enzyme-coenzyme oxydé, relation entre cinétique et complexes enzyme-ligand.

Chaque chapitre est suivi d'une *bibliographie* dense. L'ouvrage se termine par deux index, l'un des auteurs, l'autre des sujets. Deux autres index regroupent les auteurs et les sujets dont il a été fait mention dans les volumes 1 à 39 de cette série.

Comme les précédents, cet ouvrage s'adresse tout particulièrement aux biochimistes dont le travail de recherche est soit purement enzymologique, soit relatif aux métabolismes.

Jacques BARAUD.

842. — *Asher's guide to botanical periodicals*. Vol. I, n° 1, octobre 1973. — Amsterdam : A. Asher, 1973- . — 259 p.; 23 cm.

Le déferlement de la littérature scientifique est tel que les bibliographies, même « courantes », ont bien du mal à suivre le rythme accéléré de l'édition. Aussi le succès des revues de sommaires est-il déjà très vif parmi les chercheurs. Beaucoup d'entre elles, couvrant un large éventail de disciplines, paraissent à une cadence rapide : *Current contents*, par exemple, offre chaque semaine le sommaire d'environ 700 périodiques. La périodicité du *Asher's guide to botanical periodicals* est un peu plus espacée : toutes les trois semaines; son champ d'action, apparemment beaucoup plus étroit, est encore vaste puisqu'il englobe la science des végétaux sous tous ses aspects : non seulement la botanique pure ou appliquée (floristique, horticulture, etc.), mais la paléobotanique, la palynologie, les aspects botaniques de disciplines comme la limnologie ou l'hydrobiologie, la pharmacie et la toxicologie.

En 15 numéros par an, ce nouvel instrument de travail se promet de recenser environ 60 000 titres, extraits de 20 000 fascicules de plus de 5 000 périodiques. Il sera

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, vol. 19, N° 1, janv. 1974, p. *70, n° 208.

complété en fin d'année par un index d'auteurs et de matières. Dans chaque numéro, les revues dépouillées forment une seule série alphabétique, complétée par une table des auteurs et une autre des noms scientifiques et noms de botanistes.

Yves LAISSUS.

843. — CENTRE DE MATHÉMATIQUE SOCIALE. Paris. — Combinatoire, graphes et algèbre. — Mouton; Gauthier-Villars, 1973. — 178 p.; 23 cm. — (École pratique des hautes études, VI^e section : mathématiques et sciences de l'homme; 19.)

Cet ouvrage est destiné à présenter aux étudiants et aux praticiens des sciences humaines ou sociales, quelques domaines des mathématiques importants en vue de leurs applications possibles dans ces sciences. Il se présente sous la forme de six articles pouvant être lus indépendamment les uns des autres et possédant chacun une *bibliographie*. Un index des termes placé à la fin de l'ouvrage renvoie le lecteur à une définition du terme mathématique et aux textes où il est employé dans différents contextes. Un index des symboles et de leur définition doit faciliter la lecture de cet ouvrage aux personnes ne possédant pas le niveau mathématique requis (celui de l'enseignement secondaire).

Onze définitions des arbres, toutes équivalentes logiquement sont données dans le chapitre consacré aux arbres. On y relie ces définitions les unes aux autres.

Les relations de préordres symétriques et antisymétriques permettent de définir certains ordres importants tels les treillis et les arbres et de revenir sur le cas de préordres quelconques et de montrer que ceux-ci sont toujours décomposables en une équivalence et un ordre.

Le chapitre 3 est consacré à l'algèbre de Boole et aux anneaux booléens.

Les objets simpliciaux, simplexes et autres modèles, ainsi que les catégories simpliciales sont ensuite étudiés.

Les monoïdes et les groupes sont étudiés à partir de la construction d'exemples. On définit alors les homomorphismes et les permutations.

Les échelles ordinales couvrent les ensembles munis d'une relation d'ordre total; il en existe une grande variété de types, ce qui conduit à une étude de typologie des échelles ordinales. Les échelles numériques ont une structure d'ordre totale et additive. Une typologie des groupes abéliens est esquissée afin d'analyser comment les deux structures ordre et calcul peuvent se combiner entre elles. Des exemples sont donnés.

Nicole BUHR.

844. — DUCHARTRE (Pierre-Louis). — Dictionnaire de la chasse / préf. du duc de Brissac. — Chêne, 1973. — 576 p. : ill.; 29 cm.

Nous assistons ces dernières années, et plus particulièrement depuis quelques mois, à une véritable floraison d'œuvres sur la chasse, les chiens, les gibiers, les armes surtout. Alors, un dictionnaire, pourquoi pas ?

Il s'agit, nous dit l'auteur dans son introduction, d'un « Dictionnaire de la chasse, historique, analogique et contemporain ».

C'est une œuvre intéressante : volumineuse, bien documentée dans l'ensemble, complète si on peut l'être, abondamment pourvue d'illustrations de très bonne qualité.

Le lecteur pourra aussi bien s'y renseigner sur le dahu ou daru et sa chasse, qu'apprendre qu'un cerf qui érucit « prend dans sa bouche un bout de branche et le suce ».

Une très belle œuvre donc, actuellement unique en son genre, et qui pourra devenir un ouvrage de référence lorsqu'elle sera débarrassée de faiblesses que l'on considérera comme des péchés de jeunesse : un certain nombre d'articles nettement insuffisants.

Citons parmi ceux-ci les quelques lignes parcimonieusement consacrées à « calibre » qui non seulement n'apportent pas la définition du mot mais encore comportent au moins deux erreurs!

L'auteur, à la fin de son introduction, conçoit « qu'il est rare que l'on puisse sonner le bien aller, le tout va bien des veneurs, dans la chasse aux vérités » et prévoit un supplément.

Mais, d'ores et déjà, cet unique *Dictionnaire de la chasse* sera un agrément pour ceux qui aiment ce sport et ce qui l'entoure, un instrument de travail pour ceux qui ont affaire avec lui.

Jacques LAMONNIER.

845. — DUCHESNE (Jules). — Physico-chemical properties of nucleic acids. Vol. 2 : structural studies on nucleic acids and other biopolymers. — London : Academic press, 1973. — xv-374 p. ; 23 cm.

Bibliogr. p. 353-356.

ISBN : 0-12-222902-9 : £ 7.50.

Nous avons déjà signalé, dans le présent Bulletin ¹, le premier volume de cette suite consacrée aux propriétés physico-chimiques des acides nucléiques. Ce deuxième ouvrage s'intéresse à l'étude structurale et plus particulièrement aux variations de conformation des acides nucléiques et autres biopolymères. Les procédés utilisés sont aussi bien des techniques spectroscopiques que des méthodes thermodynamiques et hydrodynamiques. Son contenu se divise en sept chapitres possédant leur propre *bibliographie* abondante et choisie.

Les deux premiers chapitres se rapportent à des études structurales des acides nucléiques et des polynucléotides, par spectroscopie infrarouge et Raman. Le troisième chapitre utilise les données du dichroïsme circulaire pour déterminer la conformation des acides ainsi que celle des oligo- et polynucléotides. C'est la résonance magnétique nucléaire qui est utilisée dans le quatrième chapitre pour étudier les ARN de transfert en solution notamment dans le DMSO (diméthylsulfoxyde) où les effets de dénaturation sont caractéristiques. Le chapitre suivant a pour but de déterminer la structure de l'ARN viral avec pour première étape l'identification chimique des

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 7, juil. 1973, p. *635, n^o 1585.

groupes terminaux. L'avant-dernier chapitre traite des transitions conformationnelles dans les oligonucléotides et l'ARN de transfert. Ce sont les points de vue thermodynamique et cinétique qui sont tout particulièrement détaillés. Un développement sur les propriétés hydrodynamiques et les conformations de l'ADN forment le dernier chapitre.

Cet ouvrage, comme le précédent, est certainement fort utile. Il est à noter qu'un troisième volume, sur les fonctions biologiques spécifiques des acides nucléiques, est à paraître. L'ensemble formera un travail des plus complets effectué sur les propriétés physico-chimiques de ces composés.

Georges LAÏN.

846. — ÉCOLE DE ROSCOFF. Réunion. 11. 1972. Roscoff. — La Photobiologie / [11^e réunion] 8-10 mai 1972 [de l'École de Roscoff; [av.-pr. de Charles Sadron]. — Centre national de la recherche scientifique, 1973. — 109 p. : ill. ; 27 cm. 32.10 F

Réunis dans ce fascicule de comptes rendus, les travaux présentés par des spécialistes, biologistes, biochimistes et biophysiciens, à la onzième réunion de l'École de Roscoff, sur le thème de la « photobiologie », montrent assez l'importance d'un sujet qui intéresse aussi bien le biologiste que le physicochimiste. Neuf articles se partagent l'ouvrage, avec tout d'abord un exposé sur les propriétés des états excités et leurs modifications : résolution de certains problèmes biochimiques par la photochimie ; puis une étude sur l'irradiation des acides nucléiques et de leurs composants : photochimie directe et apparition du dimère avec le meilleur rendement dans le cas de la thymine ; réactions de photosensibilisation par l'acétone, la benzophénone et l'acétophénone avec formations de dimères mais également de coupures de chaînes en particulier si on utilise la benzophénone. Le troisième article est le seul rédigé en langue anglaise, il a trait aux effets biologiques d'une irradiation UV de l'ADN et aux reconstitutions des parties lésées. Viennent ensuite des exposés sur la photochimie des acides aminés aromatiques puis sur celle des protéines avec pour le premier cas l'étude des mécanismes primaires, d'une part sur des solutions rigides qui empêchent ou ralentissent les réactions ultérieures des photoproduits primaires et d'autre part sur des solutions fluides à la température ordinaire en utilisant des méthodes appropriées ; puis pour le second cas un examen des travaux concernant les acides aminés, les peptides, les protéines et les enzymes. Le sixième article est une mise au point sur l'effet photodynamique et le mécanisme des réactions d'oxydation photosensibilisée, l'application aux enzymes d'une irradiation en présence d'un sensibilisateur et les conséquences sur les acides aminés. L'exposé qui suit concerne les états excités et les processus photochimiques primaires dans la photosynthèse des plantes supérieures : propriétés spectroscopiques des pigments photosynthétiques (chlorophylles et caroténoïdes). Les deux dernières contributions touchent l'une « les processus photochimiques moléculaires et la transmission des informations photochimiques dans le phénomène de la vision » : données récentes sur les pigments visuels ; l'autre les radiations ionisantes et les radiations non ionisantes (radiobiologie et photobiologie) par

une étude comparée : similitudes et différences de deux sortes de radiations biologiquement actives.

Chaque exposé est accompagné de nombreuses *références bibliographiques*. Cet ouvrage doit retenir l'attention par son caractère de mise au point des connaissances générales et des conceptions actuelles en matière de photobiologie.

Georges LAÏN.

847. — Encyclopédie de l'aviation. — Hatier, 1973. — 399 p. : ill. ; 30 cm.
ISBN 2-218-02123-4.

Cet ouvrage de 400 pages in-folio, constitue un aperçu général complet de l'aviation. Tous les aspects historiques, anecdotiques, significatifs et techniques du sujet sont présentés brièvement ou développés dans cinq parties : Histoire de l'aviation ; Cellules et structures ; Moteurs et équipements ; L'art du vol ; Index illustré.

Très abondamment illustrée (photos, schémas, écorchés, graphiques... etc...), cette encyclopédie présente l'avantage de pouvoir être parcourue relativement rapidement en se contentant d'observer les planches et les légendes qui les accompagnent. Ces dernières très bien rédigées, précises et concises permettent de saisir les aperçus techniques des points clés des divers aspects de l'aviation. Toutefois, ce livre n'ayant pas pour objet d'être une initiation à l'aviation, les fondements de l'aéronautique n'y sont pas tous rappelés. De même, les dessins présentés correspondant à des réalisations, ont été peu faits dans un but pédagogique. Cet aspect de la présentation rend l'ouvrage très concret et très actuel.

La première partie « L'histoire de l'aviation » est jalonnée des repères classiques depuis Ader jusqu'à Apollo. Cette brève fresque (elle ne représente que 30 pages) mentionne pourtant des avions remarquables que le néophyte connaît peu ou ignore (par exemple le Grand de Sikorsky).

La deuxième partie « Cellules et structures » (120 pages environ) décrit essentiellement : cellules, structures, trains d'atterrissage, commandes de vol (pilotage) et postes d'équipages. Quelques indications plus succinctes concernent le montage des moteurs, l'armement des avions, les circuits (par exemple dégivrage) et les aéronefs à décollage et atterrissage vertical.

La troisième partie « Moteurs et équipements » fait une large place aux réacteurs en tout genre mais présente également les moteurs à pistons en ligne et en étoile et signale à titre historique quelques réalisations originales (moteur Diesel pour avion par exemple). Dans cette partie se trouvent également des renseignements sur les hélices et les équipements de bord.

La quatrième partie « L'art du vol », qui, en général n'existe pas dans de tels ouvrages de vulgarisation, prouve que l'encyclopédie se veut originale et complète.

La sous-rubrique relative au « vol-type » retiendra surtout l'attention du lecteur non initié en décrivant le déroulement type d'un vol depuis la mise en route de l'appareil (allumage des réacteurs) jusqu'à l'atterrissage (contact des roues avec la piste). La présentation simplifiée d'une « check-list » de bord (celle du DC 10) témoigne du concret de l'ouvrage. Quelques moyens de navigation aérienne sont également présentés, (procédés radioélectriques classiques, doppler, inertie...).

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 4, 1974.

Des indications sur l'aviation légère et le vol à voile terminent cette quatrième partie et l'ouvrage proprement dit.

Un index illustré de 100 pages complète le livre en présentant des hommes célèbres, des avions caractéristiques de telle ou telle formule, dont certains sont très récents, et des termes de la règle de l'art; quelques-uns sont expliqués schémas à l'appui.

Par sa présentation (graphisme, couleurs, reproduction), son articulation générale et surtout l'excellente tenue technique des textes et commentaires, l'*Encyclopédie de l'aviation* de chez Hatier peut rivaliser avec certains ouvrages spécialisés. De surcroît elle offre une vue d'ensemble de tous les aspects de la structure des avions et de leurs caractéristiques de vol.

Toujours précis et clair cet ouvrage devrait à juste titre être apprécié tant du profane que de l'expert.

Cécile GROUAS.

848. — GRIFFITHS (J. W. R.), STOCKLIN (P. L.) et VAN SCHOONEVELD (C.). — Signal processing : proceedings / of the NATO advanced study institute on signal processing. — London : Academic press, 1973. — XIV-775 p.; 23 cm.

ISBN 0-12-303450-7 : £ 15.

Les comptes rendus rassemblent les communications présentées dans le cadre de l'Institut des études avancées de l'OTAN sur le traitement du signal, du 21 avril au 1^{er} septembre 1972, à l'Université de Loughborough (Grande-Bretagne).

L'ouvrage vise à faire le point dans le domaine du traitement du signal en mettant l'accent sur l'acoustique sous-marine. On y trouve 53 contributions internationales portant sur l'analyse spectrale, les méthodes de traitement numériques, l'acoustique, les phénomènes de propagation, la détection, l'estimation, les traitements adaptatifs et les visualisations.

Les communications sont largement illustrées par des diagrammes et des photographies et se terminent chacune par une *bibliographie*. Un index alphabétique des noms d'auteurs termine cet ouvrage destiné aux spécialistes des traitements du signal.

Jacques HEBENSTREIT.

849. — HANNIBALL (August). — Aircraft, engines and airmen : a selective review of the periodical literature, 1930-1969. — Metuchen : Scarecrow, 1972. — XXIV-825 p.; 22 cm.

ISBN 0-8108-0430-1 : \$ 20.

« Avions, moteurs et aéronautes », dénombre : articles, photographies, en noir et blanc ou en couleurs, et schémas concernant les principaux avions et moteurs construits entre les années 1930 et 1969 ainsi que les aéronautes marquants de la même époque, publiés dans 57 périodiques de langue anglaise.

L'ouvrage se décompose en cinq parties : avions, moteurs, biographies d'aéronautes, forces aériennes dans le monde (aéronavale incluse) et divers (par exemple parachutes).

Les deux premières parties, constituant l'essentiel (8/10) du recueil, recensent

alphabétiquement environ 3000 avions, de toutes nations, et 360 moteurs. Pour chacun d'eux le lecteur peut trouver des références précises d'articles, photographies, vues entières et partielles (cockpits en particulier) et schémas se rapportant à l'avion ou au moteur qui l'intéresse. Des symboles ainsi que plusieurs index généraux et spécialisés facilitent les recherches.

Ouvrage, non exhaustif (ne concerne que des publications de langue anglaise) limité, (certains sujets sont délibérément écartés, exemple les planeurs) déjà obsolète (le recensement s'arrête à 1969), il s'adresse à un public de spécialistes qui possède ou a accès à une documentation ou bibliothèque très complète.

On peut regretter que cet ouvrage, qui constitue cependant un énorme travail bien présenté, ne soit pas d'actualité et ne permette pas de mise à jour. Les ingénieurs, techniciens, pilotes, militaires et historiens lui préféreront les index matières des bibliothèques spécialisées (ex. SEDOCAR) ou la consultation de collections complètes de revues techniques, la connaissance du sujet permettant toujours de le situer dans le temps avec assez de précision.

Présentation trop luxueuse pour le sujet traité ?

Cécile GROUAS.

850. — Instrumentation in the processing industries / Bela G. Lipták. — Philadelphia [Pa] : Chilton book company, 1973. — XVIII-950 p. : ill. ; 24 cm.
ISBN 0-8019-5659-5.

Cet ouvrage collectif (23 auteurs) est consacré à l'instrumentation et à la métrologie dans l'industrie.

Le chapitre premier est un résumé des propriétés et des performances de différents types de capteurs (niveau, pression, densité, débit etc.) et d'actuateurs (relais, vannes etc.) sous forme de tableaux comparatifs. Les chapitres suivants sont consacrés, dans l'ordre, à la brasserie, l'industrie alimentaire, les centrales électriques, l'industrie du verre, la métallurgie, les mines, l'industrie nucléaire, la papeterie, la pétrochimie et la pharmacie.

Chaque chapitre est abondamment illustré et comporte une *bibliographie*. Un index alphabétique termine cet ouvrage qui est une véritable mine de renseignements pratiques pour le technicien en instrumentation et métrologie en vue du contrôle de processus.

Jacques HEBENSTREIT.

851. — IOSIFESCU (M.) et TĂUTU (P.). — Stochastic processes and applications in biology and medicine. — Bucaresti : Editura Academiei; Berlin : Springer, 1973. — 2 vol. ; 23 cm. — (Biomathematics; 3-4.)

I. Theory. — 332 p.

Bibliogr. p. 303-320. — Index.

II. Models. — 337 p.

Bibliogr. p. 278-321. — Index.

Cet ouvrage a pour but d'introduire les mathématiciens et les biologistes ayant de fortes connaissances mathématiques aux procédés stochastiques et à leurs applica-

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 4, 1974.

tions en médecine et biologie. C'est une édition augmentée et améliorée d'un livre paru en 1968 en Roumanie.

Les deux premiers chapitres (tome I) traitent de la théorie des procédés stochastiques qui sont les plus propres aux applications biologiques. Le chapitre 1 traite des procédés stochastiques à nombre discret de paramètres en insistant sur les chaînes dénombrables de Markov. Le chapitre 2 ayant pour sujet les procédés à paramètres à variation continue traite plus particulièrement des procédés avec incréments indépendants, des procédés de Markov (saut et diffusion) et des procédés semi-Markov.

Le chapitre 3, c'est-à-dire le tome 2, examine les modèles stochastiques les plus importants en démographie, génétique, physiologie, pharmacologie, étude des épidémies, des maladies chroniques, avec une référence spéciale aux développements récents. Chaque modèle est décrit à la fois au point de vue biologique et au point de vue probabiliste.

Cet ouvrage qui comporte une *bibliographie* importante, sera utile à tous les chercheurs intéressés par les possibilités et les résultats des procédés stochastiques.

Nicole BUHR.

852. — LE COMBER (P. G.) et MORT (J.). — Electronic and structural properties of amorphous semiconductors : proceedings.... — London : Academic press, 1973. — XIV-630 p. ; 23 cm.
ISBN 0-12-440550-9 : £ 12.50

Il s'agit des comptes rendus de la 13^e session de l'École d'été en physique des Universités écossaises tenue du 31 juillet au 18 août 1972 à l'Université d'Aberdeen et consacrée aux propriétés des semi-conducteurs amorphes.

L'ouvrage est divisé en cinq parties regroupant au total vingt communications. Après trois communications décrivant l'état de nos connaissances dans le domaine des matériaux amorphes, on trouve trois communications sur la préparation et les propriétés structurales, suivies de six communications sur les phénomènes de transport d'électrons. Les quatre communications suivantes portent sur les propriétés optiques des semi-conducteurs amorphes tandis que les quatre dernières portent sur la physique de base de quelques applications.

Chaque communication comporte une *bibliographie* et l'ouvrage se termine par deux index bibliographiques, l'un consacré aux termes techniques cités et l'autre aux auteurs. Ouvrage très théorique destiné aux spécialistes.

Jacques HEBENSTREIT.

853. — LEMBERG (R.) et BARRET (J.). — Cytochromes. — London : Academic press, 1973. — VII-580 p. : ill. ; 23 cm.
ISBN 0-12-443150-X : £ 9.

Après un bref historique et un rappel de la définition des cytochromes, la courte introduction se termine par le rôle des cytochromes en bioénergétique.

Un chapitre est consacré à la classification des cytochromes et à leur nomencla-

ture (formules des cytochromes *a*, *b*, *c*, *d*) ainsi qu'à la structure de leurs groupes prosthétiques.

Puis chaque catégorie est passée en revue. *Cytochrome a* : présence, préparation, mesures d'activité, composition chimique de la cytochrome-oxydase : composés de l'hème avec ligands nitrés, constitution de la protéine (poids moléculaire, composition en amino-acides, modifications et dénaturation). Une place importante est réservée à la présence du cuivre dans la cytochrome-oxydase et tout un paragraphe est consacré à la cytochrome-oxydase réduite et oxydée (cytochrome *aa₃*, oxydase ferrique et ses relations avec l'oxydase ferreuse, oxydase oxygénée, potentiels d'oxydo-réduction). Le chapitre se termine par l'examen des composés formés par le cytochrome *a* avec l'oxyde de carbone, le cyanure et les autres inhibiteurs respiratoires.

Le chapitre suivant présente le *cytochrome b* : préparation, propriétés, séquence des amino-acides; le cas particulier du cytochrome P-450 découvert en 1955 est traité. On y trouve exposés sa présence, sa purification, ses propriétés spectroscopiques, les altérations spectrales dues aux combinaisons cytochromes P-450-substrats, les réactions d'hydroxylation, son rôle dans la biochimie des stérols et dans le métabolisme des médicaments, son induction et sa destruction. Son mécanisme réactionnel et sa structure ainsi que la question de sa relation avec le catabolisme de l'hémoglobine sont également envisagés.

Toujours dans le chapitre relatif au cytochrome *b* sont traités les cytochromes « *h* » et « hélicorubines » des invertébrés et les cytochromes *b* dans les plantes supérieures et les algues; c'est alors que la chaîne de transfert électronique dans la photosynthèse est exposée. De même le cytochrome *b₂* de la levure est présenté.

Un autre chapitre est consacré au *cytochrome c*; le cas du cytochrome *c* des eucaryotes, de l'homme aux champignons, est d'abord envisagé : préparation, purification, cristallisation, composition en amino-acides et séquences (structure primaire). Des tableaux indiquent ces séquences chez les différents organismes. La structure tertiaire du cytochrome *c* est envisagée ainsi que ses propriétés physico-chimiques. Un paragraphe présente les modifications et réactions de ce cytochrome. Sont envisagés ensuite les cytochromes *c* dans divers tissus et les cellules, le cas du cytochrome *f* et de ses relations avec le cytochrome *c*.

Un autre chapitre concerne les cytochromes et les cytochromes-oxydases des bactéries (Cytochromes *a₁*, *o*, *d(a₂)*, *d₁c*, *b*, P-450, *c*). Le rôle des cytochromes dans le cas de la chaîne respiratoire, après des considérations générales est envisagé; les interactions entre les divers cytochromes sont discutées, de même que les inhibitions des étapes de la chaîne. Le rôle de nombreuses substances (phospholipides, ubiquinones, etc.) est également présenté.

Un autre chapitre de cet important ouvrage est relatif à quelques aspects physiologiques des cytochromes : les distributions dans les cellules, les organes et tissus des vertébrés, effet des hormones sur les enzymes respiratoires; le cas particulier des cytochromes dans les tumeurs malignes est envisagé.

Les deux derniers chapitres sont consacrés à la biosynthèse et à l'évolution des cytochromes.

La *bibliographie* est très abondante; chaque chapitre, et parfois même chaque paragraphe, est suivi d'un grand nombre de références, et un appendice regroupe les

travaux de 1971 et 1972 qui ont été publiés après l'achèvement de l'ouvrage.

Celui-ci est très important, tant par la nature du sujet traité que par la densité de l'information qu'il contient. Il s'adresse aussi bien aux enseignants qu'aux chercheurs, et même les spécialistes avertis de ce problème peuvent y trouver de nombreux renseignements utiles.

Jacques BARAUD.

854. — Lexique stratigraphique international. Vol. 1 : Europe / sous la dir. du Pr Ch. Pomerol. Fasc. 3 a : Angleterre, Pays de Galles, Écosse / sous la dir. du Pr W. F. Whittard et du Pr S. Simpson. Fasc. 3 a XI : Crétacé / sous la dir. du Dr J. M. Hancock. — Centre national de la recherche scientifique, 1972. — 162 p.; 21 cm. — (Union internationale des sciences géologiques.)
25.70 F.

Toutes les publications basées sur une large collaboration de nombreux auteurs risquent de se trouver retardées par la défaillance d'un des membres de l'équipe. Le *Lexique stratigraphique international* a vu ainsi certains de ses fascicules demeurer en chantier durant de longues années. Tel est justement le cas pour le Crétacé de Grande-Bretagne. Les quatre références récentes ajoutées à l'introduction corrigent convenablement ce défaut.

L'ouvrage comprend deux parties : l'une synthétique, l'autre analytique.

Dans la première sont essentiellement discutées les limites — la supérieure et l'inférieure, compte tenu des travaux récents. Elle comporte également des tableaux de corrélation très intéressants.

Les termes stratigraphiques utilisés en Grande-Bretagne, aussi bien les noms locaux de formations, d'horizons, de zones que les noms d'étages de l'échelle universelle, sont définis dans la seconde partie avec une *bibliographie* sélective et la liste des principaux fossiles.

Disposés dans l'ordre alphabétique ces termes fournissent une masse d'informations très facilement utilisable.

Jean ROGER.

855. — LOWENSTEIN (Eleanor). — Bibliography of American cookery books : 1742-1860. — Barre [Mass.] : Barre publishers; Worcester : American antiquarian society; New York : Corner bookshop, 1972. — XII-132 p.; 24 cm.

La première édition de cette bibliographie parue en 1929 était l'œuvre de Waldo Lincoln, président de la Société des antiquaires américains. Il avait lui-même rassemblé une grande collection de livres de cuisine imprimés aux États-Unis avant 1876, qu'il donna à la Société en 1934. Depuis cette date, la collection ne cessa de s'accroître et elle compte aujourd'hui un millier de volumes; on la considère comme la plus importante au monde.

Miss Lowenstein reçut donc l'appui de la Société des antiquaires lorsqu'elle fit paraître, en 1954, une édition élargie de l'ouvrage de Lincoln, qu'elle avait complété

par la prospection d'un nombre important de bibliothèques publiques. La présente édition est encore corrigée et complétée; le nombre des bibliothèques prospectées est maintenant de quarante-neuf, celui des notices de huit-cent-trente-cinq. L'auteur a éliminé les ouvrages dont Lincoln n'avait eu connaissance que par des annonces de libraires et qui n'ont peut-être pas paru. Elle n'a retenu que les livres qui contiennent effectivement des recettes de cuisine, rejetant les généralités sur l'organisation ménagère.

On constate que de 1750 à 1800 les livres de cuisine américains sont pour l'essentiel des rééditions d'ouvrages anglais. Le plus ancien, *The compleat housewife*, paru à Williamsburgh en 1742, avait primitivement été publié à Londres en 1727. Mais à partir de 1800, le nombre des livres augmentant, la production se nationalise. Vers les années 1840 apparaissent pour la première fois les livres de cuisine français, allemands et espagnols : en 1834, première traduction américaine de la *Physiologie du goût* de Brillat-Savarin.

Le plan suivi est chronologique, les notices très détaillées, les rééditions toutes signalées. Même si cette bibliographie comporte encore des lacunes difficilement évitables (les livres de cuisine étaient, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, tirés à un petit nombre d'exemplaires qui dorment certainement encore dans les bibliothèques familiales des petites villes de province), elle sera très utile aux collectionneurs. Mais elle peut également être considérée comme un bon point de départ pour un travail d'histoire sociale.

Mireille PASTOUREAU.

856. — MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL. Paris. — Statistique agricole 1972. Résultats de 1971. T. I. — Imprimerie nationale, 1973. — 418 p.; 26 cm.

Comme en 1970, la statistique annuelle 1971 (édition 1972) se présente sous deux tomes. Le tome I renferme les données statistiques ne concernant pas la production agricole, mais intéressant de près l'agriculture et émanant de services autres que les directions départementales de l'agriculture.

Il est divisé en 15 parties : climatologie, action sur les structures agricoles et organisation de la production (modernisation des exploitations, remembrement, SAFER, crédit agricole, etc.), enseignement agricole, main-d'œuvre, prestations sociales, moyens de production (tracteurs immatriculés, engrais, amendements calcaires), production végétale, forêt, chasse et pêche fluviale, production animale, industries agricoles et alimentaires, approvisionnement de Paris, compte de l'agriculture et prix agricoles, commerce extérieur, statistique agricole des départements d'outre-mer. La publication est accompagnée d'un index alphabétique des matières.

Désiré KERVÉGANT.